

# La Quintuple Création

Pañcikaranam

par

Śrī Śaṅkarācārya

avec

Varttika

de

Sri Sureśvarācārya

Commentaires

de

Phan-chon-Tôn

VIA PUBLICATIONS

MONTRÉAL

## Table de Matieres

INTRODUCTION	1
PANCHIKARAM	3
VARTTIKA	6
COMMENTAIRES SUR LE PANCHIKANAM	
INTRODUCTION	33
ANALYSE	33
SYNTHESE	38
COMMENTAIRES SUR LE VARTTIKA	
INTRODUCTION	39
ANALYSE	39
SYNTHESE	57
OUVRAGES CITES	59
ABBREVIATIONS	60
GLOSSAIRE	61
MANKUKYA UPANISAD	70

## INTRODUCTION

Le Pañcikaranam est l'un des traités très courts dont Shri Shankara a le secret. On peut, à part lui, citer Atmânâtman viveka, le Laghu vakyavritti, et l'Atmabodha <sup>1</sup>.

Le Pañcikaranam est, pour ainsi dire, une rédaction modifiée, contenant quelques nouvelles précisions, du *Mandûkhya Upanishad*. Comme celui-ci, le *Pañcikaranam* traite du mot AUM, dont les syllabes représentent successivement les trois états de la conscience, le mot entier correspondant au quatrième état (*turiya*).

Ce qui est assez surprenant, c'est que le traité même de Shankarâchârya est très court. Mais un de ses disciples, Sureshvarâchârya, a rédigé un commentaire, appelé *varttika*, qui est plus long que le traité lui-même, et surtout qui contient des explications très concises, dont la portée dépasse apparemment le sujet du traité.

Il est intéressant de constater le parallélisme de deux écrits. En effet, si le *Varttika* de Sri Sureshvarâcârya complète le *Pañcikaranam*, au *Mandûkhya Upanishad* sont greffés les *Kârikâ de Gaudapâda*, sur lesquels d'ailleurs Shankarâchârya a lui-même fait des commentaires (voir Bibliographie). Si l'on se rappelle que Gaudapâda est l'instructeur de Govinda (Patañjali) dont Shankara est le disciple, la similitude de procédure est compréhensible.

Il est bon de rappeler que Shankara est l'un des plus grands maîtres -peut-être le dernier et le plus grand- de l'école *Advaita*, école moniste par excellence. Mais, de même que les *kârikâ* de Gaudapâda dénotent une influence certaine de la pensée bouddhiste, de même la tradition occulte voit en Shankara une « réincarnation » de Bouddha ( *La Doctrine*

---

<sup>1</sup>. Respectivement *Discerner l'Esprit du Non-Esprit, Commentaire succinct sur la conduite, et Connaissance du Soi*.

*Secrète*, VI, Sections XLII et XLIV), "le plus grand instructeur védantin des Indes dont la philosophie -entièrement basée comme elle est sur les axiomes fondamentaux de la Religion-Sagesse primitive, tout comme Bouddha, en Se plaçant à un point de vue différent, avait auparavant basé la Sienne- tient un juste milieu entre la métaphysique voilée avec trop d'exubérance des Brahmanes orthodoxes, et celle de Gautama qui, dépouillée, sous son aspect exotérique, de tout espoir qui vivifie l'âme, de toute aspiration transcendante et de tout symbole, ressemble, dans sa froide sagesse, à un glaçon, au squelette des vérités fondamentales de la Philosophie Esotérique" (*ibidem*, 70). Il est apparemment curieux de voir comment l'*Advaita* -la philosophie qui ramène tout à l'Unique- est finalement très proche de l'attitude *anatta* (non-existence de l'âme) du Bouddha Gautama. En effet, pour l'*Advaita*, le corps "causal" (*karanas*, ' *arîra*) de l'univers (et de l'homme) n'est autre qu'*avidya*, l'ignorance, reconnue par Bouddha comme la cause originelle de la roue de la transmigration (*samsâra*).

Sur le plan pratique, après les textes traduits, avec vérification de l'étymologie de termes sanscrits, du *Pañcīkaranam* et du *Vārtika*, un glossaire donne les traductions, accompagnées, lorsque nécessaire, de détails explicatifs, avec renvoi aux versets correspondants. Ensuite, vient mon propre commentaire, suivi de la liste des ouvrages cités, et le texte du *Māndukya Upanishad* extrait du livre mentionné plus haut, qui est publié par les Editions Adyar, et que je ne saurai trop recommander aux étudiants qui veulent approfondir la question

Phan-chon-Tôn

## PANCIKARANAM

ou

### Quintuplication

de

Srī Sankarâcârya

*AUM*. Le *virât* est dit être la somme totale des cinq éléments quintuplés<sup>1</sup> et leurs effets. Il est appelé le corps grossier de l'Atman. La veille est cet état où les sens fournissent la connaissance des objets. L'Atman qui s'identifie à la fois avec l'état de veille et le corps grossier est connu sous le nom de *vis*, 'va'. Ces trois (le corps grossier, l'état de veille et le *vis*, 'va) sont représentés ensemble par la première lettre, "A", dans la syllabe AUM.

Les cinq éléments rudimentaires non-quintuplés et leur effet, le corps subtil, constituent ensemble ce qui est appelé l'*Hiranyagarbha*. Le corps subtil matériel a dix-sept parties, à savoir les cinq forces vitales, les dix organes de perception et d'action, le mental et l'intellect. Ceci est dit être le corps subtil de l'Atman.

---

<sup>1</sup>. Quintuplés: Un processus particulier par lequel les cinq constituants élémentaires de l'univers se combinent les uns avec les autres pour former les entités grossières qui servent d'unités pour la composition de l'univers physique. Pour les détails, voir les versets 7 à 11 du *Vārtika*.

Quand les organes des sens sont dormants ou "absents", la connaissance provenant des impressions de l'état de veille et les objets imaginaires perçus dans cet état sont appelés ensemble l'état de rêve. Le *tajjasa* est l'Atman qui S'identifie à la fois avec l'état de rêve et le corps subtil. Ces trois, c'est-à-dire le corps subtil, l'état de rêve et le *tajjasa*, sont représentés par la deuxième lettre, "U", de AUM.

Liée à la réflexion de la Pure Conscience, l'ignorance, qui cache l'Atman et est la cause à la fois du corps grossier et du corps subtil, est appelée l'*Avyakṛta*, l'indifférencié. Celui-ci est le corps causal de l'Atman. Il n'est ni existant, ni non-existant, ni différent de, ni identique avec l'Atman. Cette ignorance n'est ni composée, ni non-composée, ni composée et non-composée, mais éliminable seulement par la connaissance de l'identité du Brahman et de l'Atman.

Lorsque toutes les pensées sont arrêtées et que l'intellect déterminatif aussi glisse dans sa condition causale, survient l'état de sommeil profond<sup>1</sup>. La personnalité qui s'approprie ces deux, c'est-à-dire le corps causal et l'état de sommeil profond, est décrite comme *prājña*.

Ces trois (l'ignorance-corps causal, l'état de sommeil profond et le *prājña*) sont symbolisés par la troisième lettre, "M"<sup>2</sup>, dans AUM.

Or, "A", la personnalité de veille, doit se résoudre<sup>3</sup> en "U", la personnalité de rêve, et l'"U" en "M", la personnalité de

<sup>1</sup> Sommeil profond: Voir verset 42.

<sup>2</sup> Lettre M: Voir verset 47.

<sup>3</sup> Doit se résoudre: Voir verset 48-53.

sommeil profond. A son tour, le "M" doit être réduit en le "AUM", et le "AUM" en le "Je". Je suis l'Atman, le Témoin de tout, l'absolu, de la nature de la Pure Conscience, je ne suis ni l'ignorance ni son effet, mais je suis Brahman seul, Eternellement Pur, A-jamais Illuminé, Eternellement Libre et Existence Absolue, l'Unique sans Second et la Conscience la plus Intérieure. Le fait d'être dans cet état d'identification absolue est ce qui est appelé *samādhi*, ou l'état superconscient.

"Tu es Cela", "Je suis Brahman". "La Conscience-Félicité est Brahman", "Ce Soi est Brahman", etc. tous ces *sruti*, c'est-à-dire les enseignements des Upanishads, sont des preuves directes de l'identité de l'Atman, l'âme individuelle, et de Brahman. Cela est appelé *pañcikaranam*, ou la quintuplication.

Ici finit le petit traité intitulé "*pañcikaranam*", composé par le Bhagavan Śrī Sankarācārya.

---

<sup>1</sup> Sruti: Ces phrases sont appelées "*mahāvākya*". Convenablement comprise et réalisé, chacune d'elles affranchit immédiatement l'aspirant de l'ignorance, qui est la cause de tout esclavage. Il y a quatre *mahāvākya* principaux, qui communiquent directement la connaissance de l'identité de *jīva* et de Brahman, à savoir:

1. Tu es Cela. (Ch. 6,8,7)
2. Je suis Brahman. (Br. 1,4,10)
3. La Conscience est Brahman. (Br. 5,3)
4. Ce Soi est Brahman. (Mā. 1,2; Br. 5,19)

## LE VARTTIKA

sur le

Pañcikaranam

de

Sri Sureshvarâcârya

La pratique du *samâdhi* (c'est-à-dire l'accession à la connaissance de l'unité de l'âme individuelle et de l'Âme Universelle), avec l'aide de *AUM*, a été prescrite, par les Écritures<sup>1</sup>, aux aspirants à la libération qui ont purifié leur mental en accomplissant du travail altruiste (dans un esprit de dévotion à Dieu), qui se sont abstenus des actes proscrits, qui ont rejeté tous les désirs mondains et célestes, qui ont acquis le pouvoir de discernement entre le Réel et l'irréel, et qui se sont assujettis à la discipline sextuple<sup>2</sup> de *Sama*, *Dama*, etc.

---

<sup>1</sup>. Écritures.- qui disaient que *Jîva* et *Brahman* sont identiques et que l'univers est irréel. Elles sont appelées *Sruti* ou *Vedânta*, la partie connaissance et conclusion des *Vedas*; le *Sruti* est la seule preuve correcte concernant la connaissance du *Soi-Brahman*. Aucune connaissance fausse, futile ou douteuse ne peut provenir des enseignements des *Sruti*.

<sup>2</sup>. Discipline sextuple.- Maintenir sous contrôle (i) les organes internes; (ii) les organes externes; (iii) renoncer aux actions séculières et embrasser la vie monastique; (iv) l'endurance; (v) la contemplation profonde; et (vi) une foi inébranlable dans les paroles de l'Instructeur et du *Vedânta*. Comme les pères de famille ont peu de temps pour se consacrer à toutes ces disciplines, telles qu'énumérées ci-dessus, ainsi, seuls les ascètes peuvent être qualifiés pour atteindre la Connaissance de *Brahman* par la méthode

De tels chercheurs de la vérité, ayant renoncé à tout, se consacrent entièrement et de façon constante à l'étude, la dissertation et la méditation sur l'*Atman*. Le Bhagavân Sri Sankarâcârya a démontré de façon très succincte, dans son petit traité, *Pañcikaranam*, la façon d'abtenir cette connaissance par la méditation sur *AUM*<sup>1</sup>. Sureshvarâcârya, son digne disciple, a commenté ce traité par les versets suivants.

1 - *AUM* est l'essence de tous les Védas et révèle la plus haute Vérité. La méthode pour la concentration du mental grâce à ce *AUM* est ici exposée pour le bien des aspirants à la libération.

2 - Dans le Védanta, la méthode de l'attribution "illusoire", *adhyâropa*, et sa négation, *apavâda*, est souvent utilisée comme moyen d'arriver à la Vérité. Ici l'auteur décrit tout

---

prescrite dans ce livre (voir *Gîta*, 18, 49- commentaire de Sakarânanda).

<sup>1</sup>. Aum.- Le son *AUM* est le nom et le symbole de *Brahman* (voir Ka., 1.2.16.17). *Brahman* est réalisé par la méditation sur ce *AUM*, après avoir parfaitement compris ses implications, telles qu'exposées dans ce livre. Quand *AUM* est prononcé avec concentration, la conscience de *Brahman* s'élève dans le mental. Les différentes parties de l'organe vocal employé dans l'émission des différents sons entrent en contact l'un avec l'autre lorsqu'on prononce le mot *AUM*. D'où *AUM* est la matrice de tous les sons. *Brahman* est le substratum de tous les sons, comme dit plus haut. Sons et phénomènes ne sont pas différents, tous deux étant des illusions. En conséquence, seul le substratum reste. D'où *Brahman* est *AUM* (Mâ. 1).

d'abord la Conscience pure et puis la façon dont elle paraît être teintée par les notions fictives appelées *adhyâropa*.

Le Suprême *Brahman*, éternellement libre et immuable, seul existait. Cela, à cause de la superposition de son identité avec sa propre *mayâ*<sup>1</sup>, est devenu, pour ainsi dire, la semence<sup>2</sup> de l'univers en tant qu'informe et innommé.

3 - Comment l'inconditionné *Brahman* apparaît pour être la cause de l'univers, cela a été décrit dans le verset précédent.

---

<sup>1</sup>. *Mâyâ*. - C'est le Pouvoir de *Brahman* se transformant en univers et la cause de toutes les illusions. *Sattva*, *rajas* et *tamas* sont les trois essences constituantes de *mâyâ*. Elle n'est ni réelle ni irréelle, par conséquent, inexplicable. Elle ne peut pas être prouvée par le raisonnement, qui est lui-même un produit de l'ignorance, ou *mâyâ*. Et, avec la connaissance de l'identité de *Jîva* et de *Brahman*, *mâyâ* disparaît tout comme la méprise du serpent (qui n'était en réalité qu'un bout de corde) est dissipée par la vraie connaissance de la corde (voir Viv. Cû 108-110).

La caractéristique de l'ignorance est son inintelligibilité même. Elle ne peut donner aucune preuve, ou alors elle serait une chose réelle (Br. Vâr. 181).

Cette illusion est sans support et contraire à tout raisonnement. Elle ne peut supporter aucun raisonnement, tout comme l'obscurité ne peut supporter le soleil (Nai. Si. 3.66).

Ainsi, juste comme l'imagination qui a fait d'une corde un serpent, l'ignorance, aussi, est considérée comme indescriptible par les sages (Pañc. 6.246.).

<sup>2</sup>. *Semence...* - *Brahman*, la Conscience Pure, immaculée, n'est ni la cause ni l'effet de rien. C'est seulement lorsqu'il est associé à Sa propre puissance, *mâyâ*, qu'il est dit être *Ishvara*, la cause de l'univers.

Maintenant le processus de sa superposition graduelle de la soi-disant création sur Lui va être démontré:

De Cela, est engendré l'Ether qui est caractérisé par le son. De l'éther, l'Air ayant la caractéristique du toucher vient à l'existence.

De là, à son tour, la Lumière, caractérisée par la forme, fut produite. De la Lumière, vint l'Eau, de la nature du goût. De l'eau, émergea la Terre, avec sa qualité distinctive de l'odorat.

4-6 - Plus l'élément est grossier, plus il a de qualités en lui. La qualité particulière de cet élément et aussi celles retenues par les éléments successifs précédents vont être décrites ici de façon concise.

L'Ether a la qualité du son<sup>1</sup> seul. L'Air possède la double qualité du son et du toucher. Le Feu est dit avoir trois qualités, le son, le toucher et la forme. L'Eau a quatre qualités, le son, le toucher, la forme et le goût, tandis que la Terre est pourvue de cinq qualités, le son, le toucher, la forme, le goût et l'odorat. De tous ces éléments subtils, vint à l'existence le principe grand, universel, englobant tout, appelé "*sûtra*"<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> *Le Son seul*. - Les éléments subtils, c'est-à-dire rudimentaires, non-composés, ont chacun la qualité caractéristique respective du son, du toucher, de la forme, du goût et de l'odorat seul.

<sup>2</sup>. *Sûtra*. - Le *sûtra*, la force vitale dans sa totalité avant la manifestation, est l'âme qui imprègne l'univers comme un fil passant à travers les perles d'un collier. Il est aussi appelé "*prâna*" pour avoir le pouvoir de l'activité. *Hiranyagarbha* est son autre nom. Comparez les passages suivants du *sruti*: "D'abord *hiranyagarbha* vint à l'existence" (Rg Veda, 10.121.1). "Il créa tout d'abord *hiranyagarbha*" (Sv. 3.4.). "Quelle est cette unique déité - *prâna*" (Br. 3.9.9).

7 - De même que les corps subtils sont formés à partir des constituants élémentaires subtils, de même la création des éléments et des corps grossiers par leur quintuplication est maintenant décrite:

Ces éléments subtils produisirent les grossiers, d'où, à son tour, le virât -le Macrocosme ou la totalité objective- vint à l'existence. Les érudits ne qualifient les éléments de grossiers qu'après qu'ils aient subi le processus de quintuplication.

8 - 10 - Le processus des quintuplications va maintenant être expliqué dans les trois versets suivants:

Chacun des différents éléments, Terre ..., doit être divisé en deux parties égales. Puis, à cette moitié de chaque éléments, doit être ajouté un quart de chacun des quatre demi-éléments, afin de former un élément grossier. Ainsi, dans l'Ether, il y aura cinq parties constituantes: une moitié sera l'Ether, et l'autre moitié consistera en quatre parties fournies par les quatre autres éléments. Il en est de même pour les quatre autres éléments, Air, etc. Ce processus est la quintuple<sup>1</sup> combinaison selon les sages.

---

La conscience s'identifiant avec l'agrégat de tous les corps subtils est connue sous le nom de *sûtra* ou *d'hiranyagarbha*, tandis que la conscience s'associant avec le corps subtil individuel est appelé *tajasa*. En fait, le même principe, vu collectivement ou individuellement, apparaît comme deux choses distinctes.

<sup>1</sup>. Quintuple combinaison ou quintuplication. - Les cinq éléments non-composés, subtils, originellement créés, ne peuvent pas produire les objets grossiers de l'univers. Ils doivent passer par cette quintuple combinaison selon les propositions sus-dites pour réaliser cela. Ainsi, selon ce processus, bien que chaque élément grossier ait reçu en lui-

11 - Le fait que les éléments composés entrent dans la formation de l'Univers grossier est affirmé ici:

Les éléments grossiers sont tous composés. Ils produisent le *virât*, c'est-à-dire la somme totale de tous les corps grossiers. Ceci est le corps grossier de l'incorporel *Atman*.

12 - Toute la création, qui est une superposition sur l'*Atman*, est montrée ici bas dans son triple aspect:

L'unique *Brahman*, indivisible, apparaît triple à cause de l'illusion, et non en réalité. Ces trois formes sont: "la sphère des dieux", "la sphère ayant trait au corps", et "la sphère des éléments".

13 - Le fait que les dieux respectifs associés avec les sens particuliers mettent ceux-ci en action, est expliqué ici:

Les sens étant stimulés par les dieux<sup>1</sup> respectifs, donnent naissance à la connaissance des objets. La connaissance provenant de la perception des objets externes tels que son, etc., est appelé l'état de veille.

14 - En vue d'une compréhension claire, la division triple, mentionnée plus haut, est expliquée plus avant dans les quinze versets suivants:

---

même quelque chose des autres éléments, il garde cependant son propre nom, à cause de la prépondérance de la partie qu'il a lui-même fournie (Br. Su. 2.4.22).

<sup>1</sup>. Les dieux respectifs. - Le macrocosme est représenté en miniature dans le microcosme. Ainsi les sens de connaissance et d'action font leur travail avec l'aide des principes universels respectifs dans le macrocosme, appelés dieux.

Le sens de l'ouïe appartient au corps, alors que ce qui est entendu, à savoir le son, appartient à la sphère des éléments. Et les quarts<sup>1</sup>, dans ce contexte, sont dits être inclus dans la sphère des dieux.

15 - Le sens du toucher, est-il dit, appartient au corps et ce qui est touché, caractérisé par le sens du toucher, se rattache à la sphère des éléments. Le dieu de l'air<sup>2</sup> est ici la déité présidente.

16 - Le sens de la vision appartient au corps. Ce qui est vu, caractérisé par la langue, appartient à la sphère des éléments, et le Soleil<sup>3</sup> est la déité correspondante dans la sphère des dieux.

17 - L'organe du goût appartient au corps et ce qui est goûté par la langue appartient à la sphère des éléments. *Varuna*<sup>4</sup>, le dieu, est la déité présidente de la langue.

---

<sup>1</sup>. Et les quarts ou quartiers.- c'est-à-dire les déités associées avec eux, sont entrés dans les oreilles, sous la forme du sens de l'ouïe. (Ai. 2.4).

<sup>2</sup>. Dieu de l'air (Vayou).- Les plantes et les arbres sont entrés dans la peau sous la forme de poils (Ai. 1.4). Bien que cités dans le *sruti* comme déités, les plantes et les arbres ne sont pas connus comme tels. Ainsi l'air, qui les domine, a été désigné comme la déité présidente dans ce cas.

<sup>3</sup>. Le Soleil (Aditya).- Le Dieu-Soleil, sous la forme du sens de la vue, est entré dans les yeux (Ai. 2.4).

<sup>4</sup>. Varuna.- Le goût implique l'eau qui est dominée par la déité Varuna. Que Varuna, aussi, soit une déité, cela est évident selon la *sruti*. Puisse Mitra, la déité qui possède *prāna*

18 - L'organe de l'odorat est dit appartenir au corps. Ce qui est senti, qui a la nature de l'odeur, appartient à la sphère des éléments, et le Dieu-Terre<sup>1</sup> est ici la déité présidente.

19 - L'organe de la parole est dit appartenir au corps, tandis que ce qui est prononcé, de la nature du son, appartient à la sphère des éléments. Le Dieu-Feu<sup>2</sup> y est la déité présidente.

Comme les cinq organes de perception, les cinq organes d'action aussi, qui proviennent de la qualité *rajas* des éléments subtils, ont leurs déités respectives.

20 - L'organe constitué par les mains, est-il dit, appartient au corps. Ce qui est tenu est dans la sphère des éléments et le dieu Indra<sup>3</sup> y est la déité présidente.

---

et le Jour, et Varuna, la déité qui possède *apāna* et la Nuit, nous prodiguer le bonheur (Tai. 1.1).

<sup>1</sup>. Dieu-Terre.- L'organe de l'odorat dérive de la Terre. C'est pourquoi le Dieu-Terre est dit être ici la déité présidente. Dans la *sruti*, "l'Air, sous la forme de *prāna*, est entré dans la narine" (Ai. 2.4). L'air a été décrit comme la déité de l'organe de l'odorat, cependant le Dieu-Air doit être pris comme subsidiaire du Dieu-Terre.

<sup>2</sup>. Dieu-Feu (Agni).- "Le Dieu-Feu, sous la forme de l'organe de la parole, est entré dans la bouche" (Ai. 2.4).

<sup>3</sup>. Indra.- Indra est le dieu de la force, et la Force est considérée comme étant contenue dans les bras. Ainsi Indra est ici décrite comme la déité des mains.

21 - L'organe constitué par les pieds est dit appartenir au corps, tandis que ce qui est, dans ce cas, l'objet ou l'endroit où l'on va, appartient au royaume des éléments. Le Dieu Vishnou<sup>1</sup> en est la déité présidente.

22 - L'organe d'excrétion est dans la sphère du corps. Les excréments sont de la sphère des éléments. Le dieu de la mort<sup>2</sup> est la déité présidente correspondante.

23 - L'organe de la génération appartient au corps. La source objective de plaisir est le facteur correspondant dans la sphère des éléments. Le Dieu Prajâpati<sup>3</sup> est la déité correspondante.

24 - Le mental est dit être du royaume du corps. Tout ce qui est pensé appartient au monde des éléments. Le Dieu-Lune<sup>4</sup> est la déité présidente du mental.

---

<sup>1</sup>. Dieu Vishnou.- Vishnou, dans son *Vâmana* ou *Avatâra* nain, a, croit-on, couvert l'univers entier d'un seul bond afin de subjuguer Bali, le Roi-Démon. Bali fut ainsi évincé de la domination qu'il a obtenue sur la terre et le ciel. Mais, par considération pour ses mérites, on lui a laissé la souveraineté sur les régions infernales. Vishnou est considéré comme le dieu de l'organe-pied.

<sup>2</sup>. Dieu de la Mort: Mrtyu.

<sup>3</sup>. Prajâpati.- Selon la *sruti* disant que "l'Eau, sous la forme du fluide séminal, fut entrée dans l'organe de génération" (Ai. 2.4), l'eau a été considérée comme la déité; cependant, ici, le terme "eau" est compris comme désignant Prajâpati, le Dieu de la reproduction.

<sup>4</sup>. Dieu-Lune : Chandra.

25 - L'intellect déterminatif est dans la sphère du corps, tandis que tout ce qui est sujet à l'intellection<sup>1</sup> déterminative appartient à la sphère des éléments, et, dans la sphère des dieux, Brhaspati<sup>2</sup> est la déité présidente.

26 - De même, le sens de l'égo est dans le plan corporel, et tout ce, au sujet duquel le sens de l'égo est exercé, appartient au monde des éléments. Le Dieu Rudra<sup>3</sup> est la déité présidente.

27 - La faculté de raisonnement est dite être dans le royaume corporel et qui est l'objet du raisonnement appartient à la sphère des éléments. Le *ksetrajña*<sup>4</sup>, ou la conscience témoignante, est la déité correspondante dans la sphère des dieux.

28 - L'ignorance, est-il dit, appartient à la sphère corporelle; tandis que les mutations qui s'y produisent sont la sphère des

---

<sup>1</sup>. Intellection.- Ce mot n'existe pas en français; nous l'avons adopté pour désigner la fonction de l'"intellect déterminatif" (traduction adoptée par les sanscritistes pour *buddhi*) considéré comme organe.

<sup>2</sup>. Brhaspati.- Que Brhaspati et d'autres soient aussi des déités présidentes, cela doit être confirmé par les *âgamas* (Tantras). Cf. "Puis-je devenir comme Brhaspati en intellect".

<sup>3</sup>. Rudra: Dieu des tempêtes.

<sup>4</sup>. Ksetrajña.- Le "connaisseur du champ", l'âme en incarnation.

éléments. Le suprême Chef-des-Dieux<sup>1</sup> est la déité présidente.

29 - Ainsi, par "état de veille" (*jâgrat*), on désigne la connaissance des objets respectifs résultant du fonctionnement des sens, aussi bien externes qu'internes, avec l'aide de leurs déités correspondantes.

30 - La première lettre "A" de la syllabe *AUM* représente le corps grossier, l'état de veille, et la Conscience appelée *vis, va* associée à eux. Maintenant, le mot *vis, va* du texte est expliqué:

Ce qui s'identifie à la fois avec l'état de veille et le corps<sup>2</sup> qui est le siège des sens, est décrit comme *vishva*.

31 - Le Vedanta a toujours tenté d'établir l'identité de l'âme individuelle et de l'Âme Universelle.

Dans le verset précédent, *vishva* a été présenté comme étant un avec le corps grossier, et, dans le verset 11, il a été dit que les éléments composés vont former le *virât*. Le fait que ceci n'est possible qu'au cas où les deux sont identiques, est décrit maintenant.

---

<sup>1</sup>. Chef-des-Dieux.- Ishvara, la cause du monde, qui contrôle *maya*.

<sup>2</sup>. Le corps - Dans l'état de veille, la conscience s'identifie avec le corps grossier et, ce faisant, elle s'identifie évidemment avec le corps subtil, qui est contenu dans le premier. Ceci est indiqué par le fait de dire que le corps grossier est le siège des sens (c'est-à-dire du corps subtil). Le corps causal, l'ignorance, la base du corps subtil, aussi, entre en jeu et est identifié avec lui-même par *vishva*. Ainsi, en fait, *vishva* s'identifie avec tous ces trois corps.

Le *vis, va* (la Conscience individuelle s'identifiant avec l'état de veille et corps grossier) doit être considéré comme étant identique avec le *virât* (la Conscience Macrocosmique), de sorte que la dualité puisse être abolie.

32-34 - Dans les sept versets suivants (32-37) le corps subtil de l'*Atman* est expliqué:

Les organes de perception sont au nombre de cinq, à savoir les organes de l'ouïe, du toucher, de la vue, du goût et de l'odorat. Les organes d'action aussi sont au nombre de cinq, à savoir celui de la parole, les mains, les pieds et les organes d'excrétion et de génération. Il y a quatre organes internes, à savoir le mental, l'intellect, l'égo et l'appareil de contemplation. Le mental est ce qui considère les pour et les contre d'un sujet, et l'intellect est cette faculté qui détermine<sup>1</sup>. De même, le principe de l'égo est dit être de la nature du sens de la possessivité, et *citta*, ou la mémoire, est ce facteur qui se rappelle.

35-36 - *Prâna, Apâna, Vyâna, Udâna* et *Samâna* sont les noms donnés aux cinq forces vitales. Les éléments subtils sont aussi au nombre de cinq, à savoir l'éther, l'air, le feu, l'eau et la terre. Ces cinq groupes, de pair avec l'ignorance, le désir et l'action -le tout étant appelé aussi les huit cités- forment le corps *linga*. C'est le corps illusoire subtil du Soi le plus intérieur ou *Atman*.

37-38 - Le fonctionnement du corps subtil est ci-après explicité:

---

<sup>1</sup>. Détermine la nature réelle d'un objet.

Le rêve est l'état conditionné par l'inactivité des sens, la potentialité des impression de l'état de veille et le fonctionnement de la conscience dans le rôle à la fois de sujet et d'objet L'égo qui a le sens de la possessivité en relation avec les deux (l'état de rêve et le corps subtil) est appelé *tajjasa*.

Le sage doit considérer ce *tajjasa* comme identifié au *hiranyagarbha*, la totalité objective subtile.

39-40 - Expliquant ainsi le corps subtil, l'état de rêve et la conscience associée avec eux -le tout représentant la lettre "U"-l'auteur montre maintenant le corps causal, l'état par lequel il s'enrichit d'expériences, et la conscience combinée avec les deux, afin d'expliquer la dernière lettre, "M", du mot AUM.

Liée à la réflexion de la Pure Conscience, l'inconnaissance de l'*Atman*, la cause des corps grossier et subtil, constitue le Non-manifesté, aussi appelé l'Indifférencié (c'est-à-dire non-nommé et non-formé). Celui-ci n'est ni existant ni non-existant. Il n'est ni différent de-, ni identique à-, l'*Atman*.

41 - Il n'est pas fait de parties, ni n'est non-composé, ni même composé et

non-composé. Par le fait qu'il est irréel<sup>1</sup>, il est sujet à l'élimination par la compréhension de l'identité de *Brahman* et d'*Atman*.

---

<sup>1</sup>. Irréel: Parce qu'il est attribué à tort à l'*âtman*. Toutes les fausses attributions, c'est-à-dire *adhyâropa* (voir glossaire), s'évanouissent lorsque point la connaissance de la nature réelle de la chose. Quand une corde est re-connue comme distincte du serpent dans une "corde-prise-pour-un-serpent", le serpent est dit être irréel. Il n'est alors ni dans la corde ni

42 - Après avoir exposé la nature du corps causal, l'état (de sommeil profond) associé avec lui est maintenant expliqué:

Tout comme l'arbre banyan dans sa semence, lorsque toutes les pensées s'évanouissent<sup>1</sup> et que l'intellect déterminatif s'immerge dans sa condition causale, l'état de sommeil profond (*susupti*) point.

43 - La personnalité qui s'approprie ces deux choses (l'état de sommeil profond et le corps causal) est décrite comme *prajña*. L'on doit considérer ce *prajña* comme un ou identique<sup>2</sup> avec la Grande Cause de l'univers, *Ishvara*.

44 - Le fait que ces multiples divisions, telles que *vis, 'va, tajjasa*, etc (étant de nature illusoire), n'affectent en rien la non-dualité du Soi Absolu est maintenant expliqué:

L'Ultime Réalité qui est de la nature de la Pure Conscience, bien qu'unique, apparaît, par l'illusion, comme la

---

ailleurs. La corde n'est pas vraiment changée en serpent, mais semble seulement l'être, illusion causée par l'ignorance.

<sup>1</sup>. Toutes les pensées s'évanouissent: Toutes les pensées s'avouissent dans l'état de la libération finale, et parfois dans l'état de veille, aussi, lorsque le mental est libre de toute idée, mais cela ne peut être appelé l'état de sommeil profond. Le mental, etc., s'immerge dans la condition causale, c'est-à-dire l'ignorance, au moment du sommeil profond, d'où, à nouveau, tout surgit pendant les états de veille et de rêve.

<sup>2</sup>. identique avec - La connaissance de l'identité de l'âme individuelle avec l'Ame Universelle est la seule chose recherchée par le Védanta.

multitude<sup>1</sup> de formes, à savoir *vishva*, *tajjasa*, *prājña*, *virāt*, *sūtra* et *aksara*.

45 - En réalité, la Vérité est seulement Une et Cela, à cause de l'illusion, apparaît comme multiple. La façon d'atteindre cette connaissance par le processus d'*apavāda*, c'est-à-dire d'annéantissement, est expliquée ci-après:

Les trois formes *vishva*, *tajjasa* et *prājña* doivent être considérées comme identiques à *virāt*, *sūtrātma* et *aksara* respectivement, de sorte que la non-existence<sup>2</sup> de la différence de ces entités peut être établie.

46 - Ici, l'identité des mots et de leurs significations est démontrée, de sorte que, par l'annéantissement des trois choses mentionnées dans le verset précédent, les mots, aussi, s'immergeront dans la Pure Conscience simultanément:

"AUM" est l'univers entier<sup>3</sup> constitué par les trois soi, *vis*, *'va*, *tajjasa* et *prājña*. Il en est ainsi parce qu'il n'y a, en fin

---

<sup>1</sup>. multitude - La dualité n'apparaît qu'à cause des adjoints illusoire limitants.

<sup>2</sup>. non-existence, etc. - Les trois formes individuelles de la conscience, après annéantissement, deviennent identiques aux trois formes collectives de la Conscience, et ainsi seules les trois dernières restent à la place des six. Comment ces trois vont aussi être progressivement réduites en l'Unique Conscience Pure, c'est ce qui va être explicité ci-après.

<sup>3</sup>. L'univers entier:

A= *vis*, *'va* + corps grossier + état de veille

U= *tajjasa* + corps subtil + état de rêve

de compte, pas de différence entre le nom et (l'entité) nommée<sup>1</sup> et aussi par le fait que les deux ne sont jamais perçus comme séparés l'un de l'autre.

47 - L'identité de "AUM" avec l'univers entier a été discutée de façon générale plus haut. Maintenant les parties (A, U, M) vont être explicitées quant à leur significations respectives:

La lettre constituante "A" est *vishva*, et la lettre "U" doit être considérée comme *tajjasa*, tandis que la dernière lettre "M" est une avec *prājña*. Ainsi l'identité de ces parties constitutives de "AUM" avec les trois soi doit être comprise dans l'ordre adéquat.

48 - Jusqu'ici, la contemplation préparatoire au *samādhi* (un état d'absorption dans la Vérité Ultime) a été décrite. Maintenant, le processus qui conduit immédiatement à ce stade est décrit:

Même avant le moment du *samādhi*, contemplant cette Vérité avec grand soin<sup>2</sup>, on doit réduire ces soi de façon

---

M= *prājña* + corps causal individuel + état de sommeil profond. Cf. Mā.1.1.12.

<sup>1</sup> nom et nommé - voir verset 1, note 3.

Cf. Ch.2.23.3: "de même que les feuilles sont couvertes de nervures, de même tous les noms sont imprégnés par AUM".

Cf. Ch.6.1.4.: "La manifestation étant seulement un nom provenant de la parole."

<sup>2</sup>. avec grand soin - parce qu'une telle contemplation ne peut être faite que par quelqu'un doué d'imperturbables persévérance, patience, foi et renoncement.

progressive, d'abord le grossier, puis le subtil et enfin le causal, en le Suprême Atman, qui est de la nature de la Pure Conscience.

49 - Comment ces états sont progressivement immergés dans la Pure Conscience, c'est ce qui est montré ici:

La personnalité de veille de *vis, 'va*, symbolisé par "A" doit être résolue dans le "U" (c'est-à-dire dans la personnalité de rêve). La subtile personnalité radiante de rêve, le *tajasa*, symbolisée par "U", doit être immergée dans le "M" (c'est-à-dire la personnalité du sommeil profond). A son tour, le *prâjña*, cette Conscience de sommeil profond, symbolisé par "M" et qui est la personnalité causale, doit être finalement réduite<sup>1</sup> à l'atman, de la nature de la Pure Conscience.

50-51 - Il a été dit comment l'univers entier doit être réduit au Suprême Atman, qui est de la nature de la Pure Conscience. Maintenant, en montrant la façon d'atteindre la *samprajñata samâdhi*, les caractéristiques essentielles de l'atman sont présentées:

Je suis l'Atman, la Pure Conscience, éternellement pure et l'Intelligence Absolue, à jamais libre et Une sans seconde. Je suis la Félicité Infinie<sup>2</sup>. Je suis Vâsudeva, l'Esprit

---

<sup>1</sup>. finalement réduite... - Cette sorte de méditation est appelée méditation avec l'aide du mot sacré "AUM".

<sup>2</sup>. Félicité Infinie - Toutes les satisfactions culminent dans l'atman qui est de la nature de la Félicité Suprême. Cf. Br.4.3.32. L'*avyakta*, ou l'*aksarâtmâ*, est, pour ainsi dire, une partie de Brahman grâce à l'ignorance limitative adjointe; le *sûtrâtmâ*, ou le mental cosmique, est, à son tour, une partie de cet *avyakta* et le *virât*, c'est-à-dire l'Ame Cosmique identifiée avec l'univers grossier, est considéré comme une

Suprême pénétrant tout et je suis "AUM". Comprenant ainsi<sup>1</sup>, la faculté contemplative<sup>2</sup> doit aussi s'immerger dans ce Témoin<sup>3</sup> final, l'Absolu Atman.

52 - L'état de *nirvikalpa samâdhi* est maintenant décrit:

Quand le mental contemplatif est immergé dans l'Atman, la Pure Conscience, alors il ne doit pas être dérangé. L'on doit alors rester<sup>4</sup> comme cette Conscience Infinie, semblable à l'océan plein et immobile.

---

fraction du *sûtrâtmâ*. Même la félicité de l'état *virât* est quelque chose qui dépasse la compréhension des mentaux finis comme les nôtres. Ainsi Brahman est la Félicité Infinie.

<sup>1</sup> comprenant ainsi - Ici est décrit le processus pour atteindre le *nirvikalpa samâdhi*. Comprenant ainsi - c'est-à-dire après avoir pratiqué le *savikalpa samâdhi* pendant longtemps. *Savikalpa samâdhi* est cet état dans lequel le mental prend la forme de Brahman et y demeure tandis que persiste encore la distinction entre le sujet et l'objet. Lorsque, avec l'approfondissement de cet état, la dualité sujet-objet disparaît complètement et que l'aspirant devient un avec Brahman, l'état de *nirvikalpa samâdhi* est dit être réalisé. Ainsi la forme précédente de *samâdhi* culmine dans celle-ci.

<sup>2</sup>. Faculté contemplative - c'est-à-dire la faculté impliquant la division triple méditation-méditant-médité.

<sup>3</sup>. Témoin - Parce qu'il illumine directement tout ce qui lui est superposé sans la médiation d'aucune modification du mental, il est appelé Témoin.

<sup>4</sup>. L'on doit alors rester ... - Cf. "Quand le mental, libre de tous les obstacles, est contrôlé, ne le distrais plus. Ne t'attarde pas dans la félicité qui vient du *savikalpa samâdhi*,

53 - La pratique constante de ce *samādhi* culmine graduellement dans la réalisation.

Ayant ainsi atteint la parfaite absorption par la pratique constante, l'aspirant, rempli de foi et de dévotion, et ayant surpassé les sens et la colère, perçoit [réalise<sup>1</sup>] l'Atman, l'Unique sans second.

54 - On peut faire remarquer qu'une telle pratique constante n'est pas possible en présence de devoirs mondains. En réponse, il est porté à notre attention que le renoncement à, ou l'aversion pour, tous les objets périssables, le pré-requis le plus important pour l'aspirant, doit être développé fermement tout au long de la période de cette pratique:

Ce monde empirique, dans son ensemble, est de la nature de la tristesse<sup>2</sup>, au début, au milieu et à la fin<sup>3</sup>. C'est

mais sois non-attaché grâce au discernement." (*Mā. karikā.3.44*).

<sup>1</sup>. Perçoit [réalise] - La parfaite maturité de l'absorption est suivie par la réalisation.

<sup>2</sup>. Nature de la tristesse - "La réflexion sur les eaux de la naissance, de la mort, de la vieillesse, de la maladie et de la souffrance" (*Gīta.13.8*), tout cela produit la tristesse. L'indifférence aux objets des sens est née de cette réflexion, et graduellement, l'on se tourne vers l'âtman pour atteindre la liberté vis-à-vis de toute tristesse.

<sup>3</sup>. Au début, ... - La fortune est difficile à acquérir, sa protection entraîne beaucoup de soucis; lorsqu'elle est perdue ou épuisée, elle devient la cause de tristesse sans nom. Fi donc à une telle fortune! (*Pañc.7.139*).

pourquoi, après avoir renoncé<sup>1</sup> à tout, l'aspirant doit être fermement établi dans la Vérité.

55 - La parfaite satiété est le résultat attendu de la réalisation:

Pour celui qui voit le tout-pénétrant Atman, de la nature de la suprême paix et de la suprême félicité, et la seule réalité, il ne reste rien d'autre à atteindre<sup>2</sup> et rien de plus à connaître<sup>3</sup>.

<sup>1</sup>. Après avoir renoncé - "Après avoir connu cet âtman-même, les brâhmanas (c'est-à-dire les aspirants à la libération) renoncent à tout désir de progéniture, de fortune et d'objets du monde, et mènent la vie d'un moine errant" (*Br.3.5.1*). "Non pas par les rituels, ni par la progéniture ou la fortune, mais par le renoncement seul, l'immortalité doit être réalisée." "Etant arrivé, par le raisonnement, à la conclusion que les mondes, acquis par les rituels, sont impermanents, un brâhmana, dans un esprit de détachement, renonce à tout, sachant très bien que ces rituels ne conduisent pas à la réalisation de Brahman. Pour la connaissance de Brahman, l'aspirant doit aller avec de l'huile dans sa main (ou quelques fleurs, ... comme offrandes, dans un esprit de service et d'humilité) vers l'Instructeur qui est imprégné de connaissance védique et entièrement immergé dans Brahman" (*Mu.1.2.12*). Cette connaissance ne vient pas sans avoir été enseignée par un Instructeur.

<sup>2</sup>. Rien d'autre à atteindre - Toutes les jouissances ou joies étant incluses dans la Félicité de Brahman, plus rien de réalisable ne reste. Ainsi un homme de connaissance est libre de tous de devoirs, et il n'est plus lié par aucune injonction.

<sup>3</sup>. Rien de plus à connaître - parce que, Le connaissant, tout devient connu. Brahman seul, rien d'autre, n'existe

56 - L'état de perfection (où rien d'autre n'est à réaliser ou connaître) est élucidé plus avant.

L'homme sage atteint le sommet de sa vie, n'ayant plus rien à réaliser, et ainsi devient éternellement libre<sup>1</sup> bien qu'encore en vie<sup>2</sup>: Avec tout son mental et tout son cœur complètement remplis d'Atman, il ne perçoit pas<sup>3</sup> ce monde.

57 - Le fait qu'une âme émancipée soit toujours libre même lorsqu'elle est engagée dans les activités du monde est maintenant expliqué:

---

réellement. Ainsi, lorsque Brahman est connu, rien d'autre ne reste à être connu.

<sup>1</sup>. Eternellement libre - Pendant le temps du *samādhi* aussi bien que lorsqu'il est occupé par des activités extérieures.

<sup>2</sup>. Encore en vie - ce qu'on appelle un *jīvanmukti*. Lorsque la connaissance du Soi-Brahman est atteinte, l'on est dit être libéré, mais le corps doit accomplir le terme prédestiné de son existence, provenant de son *prārabdha*. Ainsi, jusqu'à ce que le *prārabdha* soit épuisé grâce aux expériences, un tel homme est appelé libéré alors qu'il est toujours vivant. Après la chute du corps, il est dit être un *videhamukta* (c'est-à-dire celui qui a atteint la libération désincarnée, ou absolue). Cf. Ka.5.1., Ch.6.14.2. Pour *prārabdha karma* ..., voir verset 58, note 4.

<sup>3</sup>. Ne perçoit pas - Bien qu'il puisse percevoir l'apparence du monde comprenant nom et forme, cela n'a aucune réalité pour lui et il est toujours pleinement conscient du Suprême Atman, sa nature réelle, le substratum de toutes les imputations illusives.

Parfois', même lorsqu'il perçoit la dualité dans le cours ordinaire de la vie, il ne le perçoit pas vraiment<sup>2</sup> comme différent du toujours-conscient ātman, car la Conscience circule dans et à travers tout.

58 - Il a été dit que le sage n'accepte jamais la dualité comme une chose réelle. Cet angle de vision est ici explicité plus avant.

---

<sup>1</sup>. Parfois - c'est-à-dire lorsqu'il n'est pas dans l'état de *samādhi*. Un homme ignorant voit toujours la dualité comme réelle, et y est attaché. Pour un homme de connaissance, le monde comprenant nom et forme apparaît certes, mais n'a aucune réalité pour lui et il n'est pas trompé par lui.

Un homme de connaissance ne fait que ce qui est bon et bénéfique pour l'humanité. Bien qu'il ne soit lié par aucune loi, les bonnes habitudes, qu'il a pratiquées pendant longtemps jusqu'à ce qu'il ait atteint la connaissance, persistent, et il ne transgresse jamais les coutumes ancestrales et les injonctions des écritures. Sri Sures,' varācārya dit dans son livre immortel: "Si un homme qui a réalisé la Vérité non-duelle, sort des contraintes, il fait comme s'il consommait des choses impures et défendues; qu'est-ce qui fait la différence entre lui et un chien?" (4.62)

Et aussi: "Toutes les qualités telles la non-violence, etc. (Gīta,12,13-19) accompagnent automatiquement l'homme de réalisation, qui n'est pas obligé de faire un effort spécial pour les pratiquer." (4.69)

<sup>2</sup>. Ne le perçoit pas vraiment - parce que quoi qu'il perçoive est juste une fausse apparence. Cette fausse apparence de nom et de forme est due au *prārabdha* qui doit être épuisé grâce à l'expérience.

De plus, un homme de perfection perçoit le monde de dualité comme irréel, de même qu'on peut voir deux lunes<sup>1</sup> et se tromper de direction<sup>2</sup> tout en en connaissant pleinement la position correcte tout le temps. L'illusion de son corps demeure jusqu'à<sup>3</sup> la liquidation du *prârabdha*.

59 - Ce qui a été dit dans le verset précédent va maintenant être corroboré par l'autorité des écritures:

L'Upanishad dit: "Tant que<sup>4</sup> dure le *prârabdha* ..." La persistance du *prârabdha* dans le cas d'un être libéré soutient seulement l'apparence du corps, sans potentialité d'illusion.

---

<sup>1</sup>. Deux lunes - De même, l'Unique Brahman apparaît comme multiple à cause des différents attributs limitants provenant de l'ignorance.

<sup>2</sup>. Se tromper de direction - le Suprême Atman, de même, est vu comme étant l'univers.

<sup>3</sup>. Demeure jusqu'à - parce que la fausse apparence ne peut en aucun cas contredire la connaissance et la libération.

<sup>4</sup>. Tant que ... - Voir verset 56, note 2, et verset 58, note 4. L'ignorance est dite avoir deux pouvoirs, à savoir le pouvoir enveloppant et le pouvoir de projection. Le premier cache la nature réelle du Brahman et le deuxième donne naissance à l'illusion du nom et de la forme. La connaissance de Brahman dénie et détruit complètement le pouvoir enveloppant, mais le pouvoir de projection, bien que dénié, c'est-à-dire reconnu comme étant faux, persiste jusqu'à l'épuisement du *prârabdha* et donne naissance aux apparences de nom et de forme pour cette période. L'homme de connaissance a à faire avec ces noms et ces formes jusqu'à la mort, mais il ne leur prête aucune réalité. Même après que la corde ait été reconnue, elle peut encore ressembler à un

60 - L'homme de Connaissance n'accepte jamais l'apparence de la dualité présentée par son *prârabdha* comme réelle, parce que:

Celui qui a connu la vérité est toujours<sup>1</sup> libre.

61-62 - Après que son *prârabdha* est épuisé par l'expérience, l'être illuminé atteint la libération sans corps:

Après que le *prârabdha* résiduel ait disparu<sup>2</sup>, l'être illuminé atteint la stature du Vishnou, la Suprême Réalité, atteint ce qui est libre de l'obscurité de l'ignorance et dépouillé<sup>3</sup> de toutes les apparences, qui est de la nature de la

---

serpent, mais l'idée de la réalité du serpent s'est évanouie pour toujours. De même l'apparence du corps et du monde peut persister, mais le mental équilibré de l'homme libéré n'est pas défavorablement affecté par elle. Cf. "Plaisir et peine n'affectent pas celui qui est sans corps, c'est-à-dire libéré." (Ch.B. 12.1).

<sup>1</sup>. toujours - c'est-à-dire pas simplement après la chute du corps, mais même tant qu'il vit, pas seulement lorsqu'il est en *samâdhi* mais même lorsqu'il est engagé dans les activités extérieures. Au moment même où on atteint la connaissance, on devient en vérité Brahman (Mu. 3.2.9) et ainsi, en dépit de l'apparence persistante du corps, dûe au *prârabdha*, une telle personne n'est pas du tout affectée par elle.

<sup>2</sup>. disparu - c'est-à-dire après la dissolution de son corps.

<sup>3</sup>. dépouillé - C'est l'état de libération sans corps, dans lequel nom et forme n'apparaissent plus.

conscience immaculée<sup>1</sup> de la pureté absolue, qui transcende le mental et la parole et les distinctions entre le nom et le nommé, qui n'est susceptible ni d'être rejeté<sup>2</sup> ni d'être accepté, et qui est de la nature de la conscience auto-illuminatrice et de la Félicité.

63 - Pour le bénéfice des aspirants à la libération, les prérequis, c'est-à-dire les conditions absolument nécessaires pour pouvoir traverser cette étape de *sādhana* (entraînement), sont maintenant énumérés:

Ce traité<sup>3</sup> doit être étudié et convenablement compris sous (la tutelle d') hommes de Réalisation Divine<sup>4</sup>. L'on doit

---

<sup>1</sup>. immaculée - c'est-à-dire n'ayant pas de connexion avec l'ignorance et ses effets.

<sup>2</sup>. Etre rejeté ... - Rien n'étant plus séparé de l'Atman avec lequel l'âme libérée s'est complètement identifiée.

<sup>3</sup>. Traité - c'est-à-dire "*Vārttika-Prakarana*". "*Vārttika*" est généralement une série de versets explicatifs où les choses, données dans leurs grandes lignes, sont illustrées, et les choses imparfaitement exposées sont clarifiées. "*Prakarana*" est un petit ouvrage qui traite de façon concise le thème principal, évitant la considération détaillée du sujet.

<sup>4</sup>. sous (la tutelle d') hommes de Réalisation Divine - Un aspirant doit rechercher un guide spirituel, une âme réalisée, pour son illumination. Voir verset 54, note 3. Le Béni Śrī Sankarācārya, dans son commentaire sur le Mu. 1.2.12, dit: "Même lorsque l'on est bien versé dans les écritures, on ne doit pas chercher indépendamment la connaissance de Brahman." Cf. "Un homme qui a accepté un maître atteint la vraie connaissance." (Ch. 6.14.2)

apporter avec soi, pour entreprendre cette étude, des dispositions adéquates telles que l'humilité<sup>1</sup>, le service<sup>2</sup> dans l'amour, etc., pour les offrir au maître.

---

<sup>1</sup>. l'humilité - Il s'agit des vingt vertus énumérées dans la Gīta; Chap. 13, versets 7 à 11. Cf. Br. 4.4.23. (B.Gīta, XIII: 7. Humilité, modestie, incapacité de nuire, pardon, rectitude, service de l'instructeur, pureté, stabilité, maîtrise de soi. 8. Détachement des objets des sens et aussi absence d'égoïsme, compréhension intuitive de la souffrance et du mal de la naissance, de la mort, de la vieillesse et de la maladie. 9. Détachement, absence d'identification avec le fils, la femme ou le foyer, et équilibre constant du mental au milieu d'événements désirés ou redoutés. 10. Dévotion exclusive envers Moi par le Yoga, sans autre objet, penchant pour la retraite et la solitude, absence du plaisir dans la société des hommes. 11. Constance dans la Sagesse du Soi, compréhension de l'objet de la vraie Sagesse; voilà ce qui est déclaré comme étant Sagesse, tout le reste est ignorance. (Trad. Kemensky)

<sup>2</sup>. Service - Cf. Gīta 4.34. "Sache que, par tes libations, tes questions et ton service, les sages qui ont réalisé la Vérité t'instruiront dans cette Connaissance."

Le disciple doit être bien en possession de toutes ces qualifications et alors le maître, aussi, instruira un tel disciple convenablement. Le Béni Śrī Sankarācārya dit, dans son commentaire sur Mu. 1.2.13: "De la part de l'instructeur, aussi, il est obligatoire qu'il instruisse un disciple convenablement pourvu de toutes les vertus énumérées dans les écritures, et ainsi l'aide à traverser l'océan de l'ignorance." Cf. Up.; Sāh. 324.16.72. Sv. 6.23.

64 - Après avoir appris le vrai sens de ce livre sous la tutelle de maîtres efficaces et réalisés, on doit consacrer sa vie et son âme à la pratique du Grand thème, expliqué dans le livre:

Celui qui aspire ardemment à l'union avec le Suprême, possédant<sup>1</sup> l'excellence de la compréhension et le détachement<sup>2</sup> vis-à-vis des plaisirs mondains et célestes, doit pratiquer cette science parfaitement et avec des efforts déterminés<sup>3</sup> aux crépuscules<sup>4</sup>, toute sa vie<sup>5</sup>.

Ici finit le *Varttika* composé par Srf Sures, varâcârya sur le *Pañcikaranam* du Béni Srf Sankarâcârya.

<sup>1</sup>. Possédant... - c'est-à-dire celui qui a pratiqué l'écoute et le raisonnement pendant un temps considérable et qui s'est ainsi qualifié pour la contemplation de l'Atman.

<sup>2</sup>. Détachement - Voir l'introduction au verset 1. Les quadruples moyens pour atteindre la connaissance y ont été décrits. Détachement veut dire le renoncement aux jouissances aussi bien terrestres que célestes. Cf. Pañc. 6.285.

<sup>3</sup>. Avec des efforts déterminés - Cf. "Évitant toutes les formalités sociales, abandonnant les idées d'embellissement du corps, et ne faisant pas d'excessives études des écritures, efforce-toi d'enlever complètement la superposition qui s'est abattue sur toi." (Viv. Cu. 270)

<sup>4</sup>. Crépuscules - Aux crépuscules, l'on doit répéter, aussi, ce traité, avec une compréhension adéquate.

<sup>5</sup>. Toute sa vie - Cf. "Cela devient fermement établi par une pratique longue et constante, faite avec grand amour (pour le but à atteindre)" (Yo.Sû. 1.14).

COMMENTAIRES  
sur le

PANCIKARANAM

de

Shri Shankarâcârya

----

INTRODUCTION

Comme on peut le voir en lisant ce court écrit, il traite de AUM, et, bien que Shri Sures, varâcârya dise qu'il expose la pratique du *samâdhi*, on ne trouve ce mot que très tard dans le texte. Et le mot *pañcikaranam* ne se lit qu'à la toute fin du traité.

Ce qui, par contre, s'y trouve très bien expliqué, c'est la constitution de l'être humain individuel, vue dans sa relation avec l'Universel.

Donc, sans empiéter sur les commentaires de Shri Sures, varâcârya, il est utile de traduire en termes clairs et simples les éléments énumérés dans ce traité.

ANALYSE

AUM: Shri Shankara ne perd pas de temps. Le sujet du traité est AUM; il commence donc par expliquer le mot AUM, qu'il décompose en ses trois syllabes. Et l'on peut résumer les équivalences des "formes" du soi, des corps, et des états de conscience, donnés les différents versets, par le tableau 1.

Tableau 1

Lettre	Forme	Corps <i>Sharira</i>	Etat <i>Sthâna</i>
A	<i>vishva</i>	grossier	veille
U	<i>tajasa</i>	subtil	rêve
M	<i>prajña</i>	causal	sommeil profond

**CORPS:**

-Corps grossier (*sthula sharîra*): somme totale des cinq éléments quintupliqués.

Appelé *virât* (=Ame Cosmique, identifiée avec l'univers grossier) dans son aspect universel; et *vaishvânara* dans son aspect individuel.

-Corps subtil (*sûksma sharîra*): formé des cinq éléments rudimentaires non-quintupliqués.

Le Corps subtil se compose de: 5 forces vitales (*prâna*) + 5 organes de perception (*jñânendriya*) + 5 organes d'action (*karmendriya*) + le mental (*manas*) + l'intellect (*buddhi*).

La conscience associée avec tous ces éléments du corps subtil est appelé *Hiranyagarbha*.

-Corps causal (*karana sharîra*) = aussi bien ici que dans le *Viveka cudamani*, Shankara dit toujours que le *karana sharîra est l'ignorance, ou plutôt l'in-connaissance d'atman (âtâmajñânam)*.

Il est appelé *avyakrta*, l'indifférencié.

Il y a donc trois stades dans la manifestation de l'univers: l'in-connaissance d'âtman -la volonté initiale d'âtman, ou de Brahman, de s'ignorer, la différenciation nouménale ou détermination des modes de manifestation, suivie par la quintuplication, la complexification en cinq étapes des éléments subtils pour arriver aux éléments "grossiers" qui composent l'univers manifesté. On peut résumer toutes ces informations par le diagramme 1.



## SYNTHESE

Selon les paroles mêmes de Shankara, chaque syllabe doit "se résoudre" dans la suivante, et finalement dans le mot tout entier. Comment cela doit-il se faire, il ne l'a pas expliqué. Il dit seulement que, lorsque l'on est dans l'état où "Tu es Cela", "Je suis Brahman", "Conscience-Félicité est Brahman", "Ce Soi est Brahman" (voir note 6, p.2), alors, on est en *samâdhi*.

Comme on peut le voir, les indications de Shri Shankarâchârya sont plutôt succinctes. C'est pourquoi le *varttika* de Sri Sureshvarârârya est un complément inestimable.

## COMMENTAIRES

sur le

### VARTTIKA

de

**Shri Sureshvarâchârya**

\*\*\*\*\*

### INTRODUCTION

Comme indiqué plus haut, le mot *vârttika* signifie supplément, additif. Et dans ce cas-ci, cet additif est presque plus important que le traité lui-même, car non seulement il explicite des points mentionnés dans le traité, mais il apporte des éléments nouveaux, pour une bonne compréhension du sujet.

### ANALYSE

#### SAMADHI

PAR AUM: Tout d'abord, Sures, varâchârya nous confirme clairement que l'objet du *Pañcikaranam* est bien la méthode pour atteindre le *samâdhi* grâce à l'AUM. Mais il précise bien que cette méthode "a été prescrite, par les 2critures, aux aspirants à la libération qui:

1. se sont abstenus d'actes proscrits,
2. ont rejeté leurs devoirs mondains et célestes, et ont acquis le pouvoir de discerner le Réel de l'irréel,
4. se sont assujettis à la discipline sextuple".

Et Sures, varâchârya fait bien de rappeler ces exigences préalables, que Shankarâchârya a omis de

préciser, car son traité s'adresse à des étudiants qui ont déjà réalisé ces pré-requis. Dans le même ordre d'idées, on peut rappeler ces quelques lignes que I.K. Taimni a incluses dans sa Préface à "L'Ultime Réalité et Sa Réalisation": "Que ceux qui étudient le Shiva-sûtra ne s'imaginent pas que le fait que ce traité ne mentionne pas les exigences préliminaires ... signifie que le Shiva-sûtra n'attache pas d'importance à cette préparation et ne la considère pas comme nécessaire, mais parce qu'il suppose que l'aspirant qui lit le Shiva-sûtra a déjà acquis les qualités requises."

Ces qualités requises sont mentionnées dans divers traités, mais certainement de la façon la plus claire dans le *Viveka cûdamani* de Shankarâchârya:

19-19 1(2). "En premier lieu, le discernement entre l'éternel et la transitoire. Puis vient le détachement vis-à-vis de la jouissance des fruits (des actions), ici (sur terre) et ailleurs (dans l'au-delà); Ensuite, il est clair (qu'il y a) la possession des six réalisations à commencer par *sama*, et enfin le désir de libération."

Dans ce Vârttika, le point 3 est celui énuméré par Shankarâchârya "en premier lieu", à savoir le discernement; le point 2 se retrouve à la même place, c'est le détachement; le point 4 indique la discipline sextuple, la troisième des exigences énumérées dans le *viveka cûdamani*. Le désir de libération est sous-entendu dans le Vârttika, qui ne s'adresse qu'à ceux qui ont déjà ressenti ce désir de libération. Le point 1 est une étape préliminaire.

Le discernement (*viveka*) ne consiste pas en une simple ségrégation intellectuelle, mais tous les textes insistent bien sur la distinction entre le réel et l'irréel, ou entre l'éternel et le transitoire. Taimni, dans "Autoculture", précise que le discernement consiste à "reconnaître directement les vérités de la vie spirituelle, de reconnaître directement le réel en tant qu'opposé à l'irréel". Il est important d'insister sur l'étymologie du mot "re-connaître", à savoir "connaître à nouveau",

"retrouver ce qu'on a connu (et oublié), en sanscrit *pratyabhijñâ*."

Le détachement aussi, s'il vient après le discernement, n'est pas la deuxième marche de l'escalier.

Car, "ensuite" vient la "possession des six réalisations": les deux mots insistent lourdement sur le fait que les "six à commencer par *sama*" doivent être des "réalisations" déjà "possédées". Cette discipline sextuple est donc, à proprement parler, l'étape préliminaire, préparatoire, l'équivalent du *kriya yoga* de Patañjali.

Et ce qui est mentionné "enfin", est, en réalité, la condition, non seulement première, mais primordiale: l'aspiration à la libération (*mumuksutva*) est, en effet, l'une des trois choses que confère la "grâce divine", c'est-à-dire grâce aux "actes méritoires accumulés depuis des centaines de crores (1 crore = 100.000) de naissances. C'est une chose qu'on a développée dans de nombreuses vies passées et qu'on apporte avec soi lors de l'arrivée dans cette vie. Autrement dit, tous les humains ne l'ont pas (à l'état mûr) et seuls ceux chez qui ce *mumuksutva* est à l'état actif sont prêts à la recherche et à l'ascèse dont il est question ici. (Nous reverrons cette notion de *mumuksutva* dans le chapitre "Synthèse"; pour le moment, continuons notre analyse.)

Donc, le véritable deuxième pas, le pas préparatoire, est la "discipline sextuple", composée de:

1. *sama*: contrôle des organes internes
2. *dama*: contrôle des organes externes
3. *uparati*: non-dépendance des choses séculières
4. *titikshâ*: endurance
5. *shraddhâ*: foi
6. *samâdhâna*: contemplation.

Ces "réalisations" sont très bien expliquées dans les versets 22 1/2 à 27 du *Viveka cûdamani*; succinctement:

*sama*: détachement du mental d'avec tous les plaisirs des sens,

*dama*: inhibition des deux sortes d'organes (de perception et d'action),

*uparati*: la non-dépendance complète vis-à-vis de tout ce qui vient du monde extérieur,

*titikshâ* le fait d'endurer toute contrariété sans aide extérieure,

*shraddhâ*: la foi en les Ecritures et en les paroles du gourou (sachant que celles-ci sont conformes aux Ecritures,

*samâdhâna*: fixation du buddhi sur Brahma.

Une fois cette base sextuple établie, les deux autres qualités en découlent naturellement:

-le discernement entre le réel -ce qui est conforme à l'esprit- et l'irréel, et, en conséquence,

-le détachement vis-à-vis de ce qui est irréel -en premier lieu les "fruits de l'action", et

le verset dit: "ici et ailleurs", "maintenant et plus tard", "durant cette vie et après la mort". Cette précision est d'une importance capitale, car beaucoup de gens "font le bien pour avoir une vie future heureuse": ceci est le contraire du détachement. Notons, en passant, que *vairagya* signifie étymologiquement, "sans (vi-) couleur (raga)".

Le verset 2 explique succinctement la méthode pour contourner le pouvoir enveloppant du mental et arriver à la vérité: il s'agit de reconnaître les "surimpositions" (*adhyârôpa*) et de les nier (*apavâda*);

Pour commencer, rien de moins que la surimposition de *mayâ* sur Brahma, transformant celui-ci en la semence de l'univers -mais la semence seulement, car elle est encore sans forme et sans nom.

Et le processus d'*adhyârôpa* se continue: De Brahma-maya, viennent successivement et par filiation, l'Ether (ou espace, *akasha*), l'Air (*vayou-marut*), le Feu (*teja*), l'Eau (*apa*) et enfin la Terre (*prithivi-mahî*);

LES ELEMENTS: Avec le verset 4, commence une véritable chimie de la création.

D'abord, il est dit que la caractéristique de l'Ether est le son (*shabda*) celle de l'Air, le toucher (*sparsha*), celle du Feu, la forme (*rûpa*), celle de l'Eau, le goût (*rasa*), et celle de la Terre, l'odorat (*gandha*). Nous reviendrons à ces caractéristiques un peu plus loin (v. Note du Tableau 2). Pour le moment, poursuivons le processus. Nous pouvons, tout d'abord, récapituler ce qui vient d'être dit comme suit:

Ether ---> Air ---> Feu ---> Eau ---> Terre

Son    Toucher    Forme    Goût    Odorat

Ensuite, il est précisé que "plus l'élément est grossier, plus il a de qualités en lui", et ce, de la façon suivante:

Ether ---> Air ----> Feu ---> Eau ---> Terre

Son	Son	Son	Son	Son
	+	+	+	+
	Toucher	Toucher	Toucher	Toucher
		+	+	+
		Forme	Forme	Forme
			+	+
			Goût	Goût
				+
				Odorat

Puis, le verset 7 explique la quintuplication, le dosage de ces caractéristiques: Dans chaque élément, la moitié est représentée par sa caractéristique propre, et, dans l'autre moitié, sont mélangées les caractéristiques des quatre autres éléments:

Ether	Air	Air	Ether	Feu	Ether
	Feu		Feu		Air
	Eau		Eau		Eau
	Terre		Terre		Terre

Eau	Ether	Terre	Ether
	Air		Air
	Feu		Feu
	Terre		Eau

Ainsi, si on combine les deux tableaux de distribution, on peut écrire les équations suivantes:

$$\text{Ether} = \frac{S}{2} + \frac{1}{2} \left( \frac{T+F+G+O}{4} \right)$$

$$\text{Air} = \frac{1}{2} \left( \frac{S+T}{2} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{S+F+G+O}{4} \right)$$

$$\text{Feu} = \frac{1}{2} \left( \frac{S+T+F}{3} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{S+F+G+O}{4} \right)$$

$$\text{Eau} = \frac{1}{2} \left( \frac{S+T+F+G}{4} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{S+T+F+O}{4} \right)$$

$$\text{Terre} = \frac{1}{2} \left( \frac{S+T+F+G+O}{5} \right) + \frac{1}{2} \left( \frac{S+T+F+G}{4} \right)$$

En résolvant la dernière équation, nous avons:

$$T = \frac{S}{10} + \frac{S}{8} + \frac{T}{10} + \frac{T}{8} + \frac{F}{10} + \frac{F}{8} + \frac{G}{10} + \frac{G}{8} + \frac{O}{10}$$

en ramenant au même dénominateur:

$$T = \frac{9}{40} S + \frac{9}{40} T + \frac{9}{40} F + \frac{9}{40} G + \frac{4}{40} O$$

Or, comme  $9 + 9 + 9 + 9 + 4 = 40$ :

$$\text{Odorat} = \frac{4}{40} = \frac{1}{10}$$

En faisant le même genre de calcul pour les autres éléments, nous aurons:

$$\text{Eau} = \frac{2S + 2T + 2F + 1G + 1O}{8}, \text{ d'où}$$

$$\text{Goût} = \frac{1}{8} \text{ des caractéristiques}$$

$$\text{Feu} = \frac{7S + 7T + 4F + 3G + 3O}{24}, \text{ d'où}$$

$$\text{Forme} = \frac{1}{6} \text{ des caractéristiques}$$

$$\text{Air} = \frac{3S + 2T + 2F + 1G + 1O}{8}, \text{ d'où}$$

$$\text{Toucher} = \frac{1}{4} \text{ des caractéristiques}$$

$$\text{Ether} = \frac{3S + 3T + 1F + 1G + 1O}{8}, \text{ d'où}$$

$$\text{Son} = \frac{1}{2} \text{ des caractéristiques}$$

En résumé, quand le processus de quintuplication est terminé, nous trouvons:

dans l'Ether, le Son représente 1/2

dans l'Air, le Toucher 1/4

dans le Feu, la Forme 1/6

dans l'Eau, le Goût 1/8

dans la Terre, l'Odorat 1/10

du total des 5 caractéristiques.

Autrement dit, la "pureté" de la caractéristique de chaque élément est de plus en plus perdue à mesure que l'élément devient grossier. Il est curieux de constater que l'odorat, qui est la caractéristique de la Terre, n'est présent que pour 1/10 dans l'ensemble des caractéristiques de l'élément Terre.

## LES

TROIS SPHERES: Mais il y a plus. A partir du verset 12, jusqu'au verset 28, une autre précision, très importante, est donnée:

(12) "L'Unique Brahman, indivisible, apparaît triple... Ces trois formes sont la sphère des dieux, la sphère relative au corps, et la sphère des éléments."

Avant d'aller plus loin, faisons cette remarque. Ces trois sphères ont pour noms sanscrits, successivement, *adhidaivika*, *adhiâtma* et *adhibhûta*. Si on ouvre le dictionnaire sanscrit-français, on trouve, pour les trois, la même

traduction "Etre Suprême", traduction qui, d'ailleurs, reste la même pour la plupart des termes qu'on rencontrera plus loin (*vis, va, virāj, vais, varana, ...*) C'est ici que réside l'un des intérêts de ce traité; il explicite et précise tous ces termes.

On ne peut pas ne pas être frappé par le fait que ces trois termes commencent par *adhi-*, préfixe qui signifie "par-dessus". Ces trois "formes", ou sphères, ne sont donc que des variations de la superposition, *adhyāropa*, ou *adhyāsa*, le fait d'imposer une forme illusoire par-dessus une réalité et de déclarer que cette forme illusoire est la réalité. Cette forme illusoire superposée est appelée *vivarta*. Dans la note 1 au verset 41, on peut lire: "De même que le serpent (pour lequel on prend la corde mouillée par la pluie) 'est le *vivarta* de la corde, de même l'univers est le *vivarta* de Brahman".

Il est maintenant temps de voir les versets 12-28 dans leurs détails. Et le plus simple est de dresser un tableau de correspondance entre les composants des trois sphères (Tableau 2). Cette correspondance entre les trois sphères est l'une des choses les plus remarquable de ce traité, et qui ne se retrouvent pas, de façon aussi explicite, dans aucun autre écrit. La correspondance entre une fonction et ce qu'elle met en jeu peut se déduire, et on peut la trouver "normale", encaore faut-il l'indiquer; les deux sphères se trouvent, si l'on peut dire, sur le plan manifesté individuel. La connexion avec les déités correspondantes rappelle la relation, non seulement conçue sur le plan philosophique et intellectuel, mais réelle et effective, entre une action individuelle et l'aspect cosmique qui s'y rapporte; car la déité est l'aspect cosmique de la chose manifestée sur le plan individuel. Nous retrouvons ce souci dans l'examen des états de conscience.

Faisons une remarque importante. Le verset 19 dit:

"Comme les cinq organes de perception, les cinq organes d'action aussi, qui proviennent de la qualité *rajas* des éléments subtils, ont leurs déités respectives."

Nous avons vu les correspondances avec les déités. Relevons que les organes d'action proviennent de la qualité *rajas*. *Tamas* ou *rajas*, ce sont les qualités des "éléments subtils". Ceci est un fait très important à se souvenir: les "organes" physiques ne sont que le résultat de la quintuplication (*Viveka cūdamani*, 90) des éléments subtils, éléments qui composent les "organes" -ou "canaux", ou "fonctions"- du corps subtil. C'est celui-ci qui, en fin de compte, ressent ou agit, les organes correspondants, appartenant au corps physique, sont, pour les organes subtils, ce que "les outils sont pour le charpentier" (*Viveka cūdamani*, 102).

TABLEAU 2

Les Trois Sphères

BRAHMAN

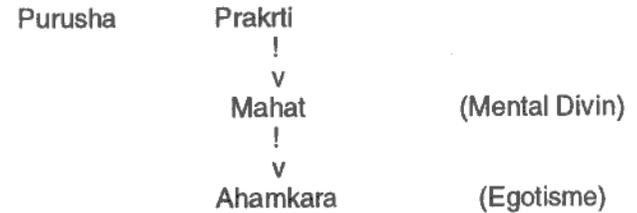
<i>Adhidaivika</i>	<i>Adhiâtma</i>	<i>Adhibhûta</i>
Sphère des Dieux	Sphère relative au corps	Sphère des Éléments
Dieux Cardinaux Dieux de l'Air Soleil Varuna Dieu-Terre	jñânendriya { ouïe toucher vision goût odorat	son touché vu saveur odeur
Dieu-Feu Indra Vishnou Dieu de la Mort Prajâpati	karmendriya { langue mains pieds org. d'excrétion org. génération	parole tenu lieu excréments source de plaisir
Dieu-Lune Bṛhaspati Rudra	antahkarana { mental (manas) intellect (boud) égotisme (ahamkara) faculté de raisonnement	pensée discernement sens du moi objet du raisonnement
Ksetrajña		
Ishvara	âtma { ignorance (avidya)	mutations de l'ignorance

Note au Tableau 2

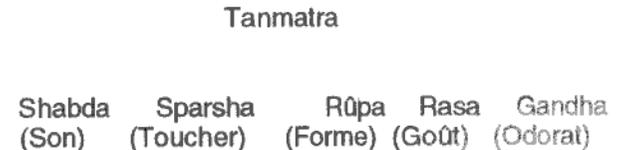
Il est utile, pour bien comprendre les appellations des éléments et des sens, de rappeler l'analyse qu'a fait de l'univers manifesté la philosophie *samkhya*. [Rappelons que le mot *samkhya* signifie "énumérer"; c'est donc, parmi les *dars'ana* (étymologiquement "points de vue"= écoles philosophiques), celle qui est la plus proche de la "science exacte".]

Le *samkhya* reconnaît, dans l'univers manifesté, 24 *tattva* (de *tat*: cela; et *tva*: nature) ou modes de mutation de la matière primordiale (*mulaprakṛti*) après qu'elle fût activée par l'association avec l'esprit (*purus'a*; de *pura*: cité et *usha*: habitant). Cette mutation se fait en plusieurs étapes

D'abord, il y a le processus de privation:



Puis un processus de différenciation on les 5 *tanmatra* (*tat*: cela; *matr*: mesure):



Ensuite, un processus de transformation ou dérivation, aboutissant aux 15 *vikâra* (de *vikâç=* se manifester):

5 moyens de perception

entendre  
toucher  
voir  
goûter  
sentir

5 moyens d'action

bouche  
mains  
pieds  
organe d'excrétion  
organe de génération

5 éléments grossiers

éther  
air  
feu  
eau  
terre

1 mental

-----  
Total: 25 *tattva*

Il faut être vigilant en lisant ces termes. Toute l'analyse du *samkhya* -comme il en est avec d'autres tradition prend le corps humain comme base de comparaison. En termes modernes, les *tanmatra* désignent plutôt des zones de longueur d'onde différentes: *shabda* correspond aux vibrations sonores, *rûpa* aux radiations électromagnétiques visibles (longueurs d'onde entre 400 et 800 nanomètres), ...

Quant aux "organes" aussi bien de perception que d'action, il convient d'"amplifier" leur contour anthropomorphique jusqu'à l'échelle macrocosmique. C'est pourquoi nous avons préféré les appeler "moyens". L'exemple suivant, tiré de l'*âtmanâtman viveka*, le démontre clairement:

"Question: Qu'est-ce que l'oreille?

Réponse: Ce canal de connaissance qui transcend l'oreille (physique), est limité par l'orifice auriculaire, et dont dépend l'*akasha*, et qui est capable de prendre conscience du son."

Remarquons cette traduction "canal de connaissance", qu'on doit à Chatterji, et dans laquelle on reconnaît le mot connaissance, *jñâna*; le suffixe *indriya*, rendu par "canal", tente sans doute à éviter la teinte anthropomorphique. *Indriya* vient d'Indra, dieu présidant au troisième ciel (*sva*), celui du mental illuminé par la lumière de l'Esprit. *Indriya* est aussi le nom de la Troisième Création d'après les *Purana* (D.S., II, 179).

Rappelons que la physiologie moderne a reconnu, dans l'organisme des êtres supérieurs, dont l'homme, l'existence des nerfs sensitifs -*jñânendriya*- et des nerfs moteurs -*karmendriya*. A part leur constitution matérielle, ces deux sortes de nerfs sont sensibles à des impacts différents, et surtout à des réponses différentes du cerveau. Même si l'on ne veut pas étendre trop loin les sphères d'influence -comme l'*akasha* vis-à-vis de l'oreille- il faut au moins reconnaître que ces cordons matériels appelés nerfs ne fonctionneraient pas s'il n'y avait pas *re-connaissance*, d'une part de l'impact sensitif par le cerveau -reconnaissance signifiant comparaison et concordance avec des sensations précédentes inscrites dans la mémoire des mêmes cellules, et correspondant aux conditions reconnues. Autrement dit, les nerfs sont des "canaux" susceptibles de transmettre une information (*jñâna*) ou une action (*karma*), mais leur incitation

fonctionnelle se place à un niveau plus élevé, quelque nom qu'on veuille donner à ce niveau, cervical ou mental.

Un mot au sujet des éléments. Encore une fois, ces noms Terre, Eau, ... sont empruntés à l'expérience corporelle humaine. Et en physique moderne, il serait juste de les traduire par "états de la matière"; ceci s'applique principalement aux trois premiers états, solide, liquide, gazeux. Le feu est plus difficile à placer; est-ce l'énergie? Et encore plus difficile à saisir est l'*akasha*. La traduction habituelle est "éther", terme emprunté à l'alchimie ou à l'ancienne chimie; mais la traduction qu'en donnent les Hindous est l'espace, ce qui remplit -ou soutient- l'espace lorsque les autres éléments en sont retirés, ou ne sont pas encore "quintuplés". L'on sait que, lorsqu'on fait le vide, dans une bouteille par exemple, les ondes acoustiques ne s'y transmettent plus, car elles doivent s'appuyer sur la matière, mais les radiations électromagnétiques, dont la lumière, sont transmises, bien qu'elles ne soient pas visibles parce que rien ne les reflète; on ne voit pas la lumière elle-même: la nuit, le ciel paraît obscur, bien qu'on sache que la lumière du soleil s'émet toujours, et les astres sont visible parce qu'ils reflètent cette lumière. C'est pourquoi le "son" (qui est la caractéristique de l'*akasha*) ne semble pas être le fait d'ondes acoustiques, mais plutôt d'ondes électromagnétiques, c'est-à-dire de même nature que la lumière. En conséquence, le troisième élément, le Feu ou la Lumière, dont la caractéristique est la Forme, et dont la fonction correspondante est la vision, ne semble pas être de nature électromagnétique, mais plutôt énergétique, le principe organisateur de la matière, dont la principale composante est l'électricité, qui maintient, entre autres choses, l'équilibre entre les électrons, négatifs, et les protons nucléaires, positifs, c'est-à-dire l'existence même de l'atome, la source de la "forme".

LES ETATS DE CONSCIENCE: Les versets 29-43 traitent des états de la conscience, et, ici encore, d'une façon qui ne se trouve pas dans d'autres traités: ces états sont reliés, d'une part, à une des lettres de AUM, d'autre part, à une "éforme" du Soi.

Avant d'entrer dans le détail, rappelons le tableau 1 de la note 1 du verset 46, que nous représentons d'une façon plus suggestive par le diagramme 2.

LA TECHNIQUE AUM: A partir du verset 49, la méthode AUM est expliquée. Elle se résume comme suit:

"*Vis, va*, le Soi en état de veille, symbolisé par "A", doit se résoudre dans le "U". *Tajasa*, le Soi lumineux en état de rêve, symbolisé par "U", doit être immergé dans le "M". A son tour, *Prajña*, le Soi en sommeil profond, symbolisé par "M", doit se résoudre dans AUM, l'*âtman*, la Pure Conscience."

#### Deux étapes

1. Le *samprajñāta samādhi*, où l'on dit encore: "je" suis l'*âtman* ..., "je" suis *savudeva*, l'Esprit Suprême ... (v. *Yogasūtra*, I, 31).

2. Le *nirvikalpa samādhi*: on est alors dans la Conscience Infinie, semblable à un océan plein et immobile.

Comment? Toujours les deux mots d'ordre qu'on retrouve dans tous les traités: Pratique constante (*abhyasa*) et renoncement (*vairagya*). Le *vairagya* est absolument nécessaire; et le résultat est que, même si l'être est libéré lors de son vivant (*jivanmukta*) et que la persistance de son *prārabdha karma* (karma mûr) soutient toujours l'apparence du corps, il n'a pas de potentialité d'illusion (verset 59), comme s'il était un *videhamukta* (*libéré sans corps*).

CONDITIONS: (versets 63-64)

1. Ce traité doit être étudié et convenablement compris sous la tutelle d'un homme de Réalisation Divine,
2. par celui qui désire ardemment l'union avec le Suprême,
3. et qui a le détachement,
4. qui fait des efforts déterminés
5. aux crépuscules
6. toute sa vie.

1. Sous la tutelle d'un être fermement établi dans la Conscience Divine (bhagavattama): Cette tutelle, comportant une soumission complète dans l'humilité, n'est pas seulement utile; elle est, selon Sankarâcârya, indispensable: "Même si l'on est bien versé dans les écritures, l'on ne devrait pas chercher indépendamment la connaissance de Brahman." (Comm. sur Mu. 1.2.12). Car un tel homme ne fait pas qu'expliquer intellectuellement les enseignements inclus dans les écritures. Il guide l'élève, d'abord contre les égarements, mais surtout il exerce sur le disciple le *mâtrkâ-cakra-sambodha* (Sivasûtra, II, 17), l'union (temporaire) de la conscience de l'élève avec celle du Maître, pour faire entrer celle de l'élève dans le secret de la manifestation.

2. Désir ardent: *mumuksutva* (vu plus haut).
3. Détachement: vu juste avant ce passage.
4. Efforts déterminés: Etre dans la bonne attitude.
5. Aux crépuscules: On doit réciter ce traité, avec une compréhension adéquate, à chaque crépuscule, c.-à-d. le matin (avant le lever du soleil) et le soir (au coucher du soleil).
6. Toute sa vie: "Le succès ne vient pas en un jour, mais par une longue pratique constante." (Bhagavad Gîta; 18, 52).

## SYNTHESE

Le *Pañcikaranam*, et le *Varttika* qui y est adjoind, constituent une belle unité de pensée et d'enseignement, qui n'est pas du tout brisée par les détails donnés dans le *Varttika*.

Le sujet principal est AUM, "le tout, ce qui a existé, ce qui existe et ce qui existera", l'Unique Pure Conscience qui se manifestera sous trois "formes" de la conscience, *vis, va, taijasa* et *prajña*, la source non-différenciée des trois "champs" (*kshêtra*), l'in-forme et l'in-nommé qui se manifestera comme corps (s,*arîra*) *causal* (*karana*), corps subtil (*sukhma*) et corps grossier (*sthûla*), le "quatrième" état qui est l'absence d'état, d'où dérivent les trois états (*sthâna*), de veille (*jagrât*), de rêve (*svapna*) et de sommeil profond (*susupti*).

Le "Soi", qui est actuellement dans le corps grossier, à l'état de veille, appelé *vis, va* lorsque sa conscience est centrée sur son noyau individuel, et virât lorsqu'elle couvre toute l'univers, est représenté par la lettre "A".

Son cheminement consiste à "se résoudre en" "U", puis en "M", enfin dans AUM. Voilà la méthode su *samâdhi* par -ou dans- AUM.

Le passage de "A" à "U" est retrait de la conscience des impacts du monde grossier dans la conscience basée sur l'activité mentale suscitée, non plus par les perceptions directes, mais par les impressions (*vasana*) qui demeurent après que les organes-des-sens soient "dormants"; ou retirés des objets des sens ((*viveka cûdamani*, 23 1/2), et les images mentales résiduelles, autrement dit le passage de l'état de veille à l'état de rêve.

La résolution de "U" en "M" est l'arrêt -ou l'annéantissement- de toute activité mentale (*citta vritti nirodha*) et le retrait de l'intellect déterminatif (*bouddhi*) dans son état causal, autrement dit le passage de l'état de rêve à celui de sommeil profond; celui-ci est aussi dit "sans rêve",

car aucune image ne subsiste encore dans la conscience. Cet état est appelé aussi *ekībhūta* (*ekī*: un seul; *bhūta*: forme), et la conscience est re-devenue un *prajñāna-ghana*, une masse homogène de conscience (voir Comm. sur Mā. par Sankarācārya). L'être qui est dans cet état est dans son *anandamaya kos'a*, son enveloppe de félicité, car sa conscience est très proche de Brahman, l'Unique Réalité.

"Très proche de", mais non "identique à", parce que *prajñā* est encore dans le domaine manifesté.

Et c'est justement pour cela que la résolution du "M" en AUM est un pas tout différent des deux premiers, qui menaient de "A" en "U", et de "U" en "M".

Comme l'être est encore soumis à l'illusion, à la démarche de la superposition (*adhyāropa*) de multiples images illusoires sur la réalité, il ne peut s'en délivrer que par une pratique constante (*abhyasa*) de la négation (*apavāda*) de ces images superposées, aidé en cela par le "renoncement aux fruits de l'action ici et ailleurs" (dans ce monde et dans l'au-delà) (*vairagya*).

Et les meilleurs instructeurs disent que cette recherche de la Réalité ne peut pas se faire adéquatement sans se mettre sous la tutelle d'un être qui a réalisé Dieu (*bhagavattama*), dont le guidage se fait, non pas seulement par l'explication des Ecritures (*s,rutī*) et l'assistance en cas d'erreur, mais surtout parce qu'un tel être peut unier la conscience de l'élève à la sienne (*sambodha*) pour lui faire participer à l'expérience directe de la puissance divine (*matrka-cakra*). Après ène telle expérience, même fugitive, l'élève gardera le souvenir qui l'incitera au "désir de libération" (*mumukṣutva*) et le guidera intérieurement.

## OUVRAGES CITES

1. Aitereya Upanishad, trad. L. Silburn, Jean Maisonneuve, Paris, 1984.
2. Atmānātman viveka (Discrimination of Spirit and Not-spirit) trad. par M.M. Chatterji, dans "Five Years of Theosophy", p.394.
3. Bhagavad Gīta; Swami Chidvananda, Sri Ramakrishna Tapavanam, Tirupparaitturai, 1982.
4. Māndūkyopanisad (La) avec les Karikas de Gaudapāda et les commentaires de Shankarācārya, Ed. Adyar, Paris, 1952.
5. Vivekacūdāmani, of Sri Sankara Bhagavadpāda, Bharatiya Vidya Bhavan, Bombay, 1988.

## LISTE DES ABBREVIATIONS

### Upanishads:

Ai.	Aitareya
Br.	Brhadâranyaka
Châ.	Chândogya
Ka.	Katha
Mâ.	Mândûkya
Mu.	Mundaka
Nr.Pâ.	Nrsimha-Pûrva-Tâpanî
Subâl.	Subâla
Sv.	Svestâs, 'vatara
Tai.	Taittirîya

### Autres ouvrages:

Br.Sû.	Brahma-Sûtras
Br.Vâr.	Brhadâranyaka-Vârttika
Gî.	Bhagavad Gîta
Nai-Si.	Naiskarmya-Siddhi
Pañc.	Pañcadashî
Up.Sâh.	Upadesha-Sâhasrî
Vâ.Vr.	Vâkya-Vrtti
Viv.Cû.	Viveka-Cûdâmani
Yo.Sû.	Yoga-Sûtras

## GLOSSAIRE

(Les chiffres indiquent les numéros des versets)

*Abhimâna*: Fausse identification (30, 34, 38, 43)

*Abhyâsa*: Pratique répétée (64)

*Adhibhûta*: Sphère des éléments (12, 14-28)

*Adhidaivika*: Sphère des dieux (12, 14-28)

*Adhyârôpa*: Surimpression (2, 41)), le fait de "voir" une chose par-dessus une autre, de "prendre la corde pour le serpent", de sur-imprimer le nom (*vivarta*) de serpent sur ce qui est en réalité une corde, de voir en Brahman, qui n'est pas matériel, comme étant le monde matériel (son *vivarta*). *Apavâda* est la négation de cette fausse imputation.

*Adhyâtma*: Sphère du corps (12, 14-28)

*Agâmi*: *karma* fait après avoir atteint la Connaissance (voir *karma*) (58)

*Ahamkara*: sens de l'égo (28)

*Akasha*: éther (3)

*Aksarâtma*: L'Indestructible Esprit *Ishvara* (44)

*Amânîva* ...: Les vertus telles que l'humilité ... (63)

*Anâsakti*: Détachement des jouissances (64)

*Antahkarâna*: organe interne (32-34), appelé respectivement *manas*, *buddhi*, *citta* et *ahamkara*, selon ses différentes

fonctions: *manas* lorsqu'il ne peut pas déterminer un objet, *buddhi* lorsqu'il s'assure de la nature de l'objet, *citta* lorsqu'il se rappelle et *ahamkara* lorsqu'il s'identifie avec le corps comme son propre Soi. (Voir Viv.cû.; 93,94)

*Anusandhâna*: Recherche, Contemplation (34)

*Apavada*: négation de la surimpression (voir *adhyâropa*) (2)

*Arûdha-Bhâva*: Devenant parfaitement établi (56)

*Atmâjñânam*: Ignorance concernant l'Atman (40). Ce mot est souvent traduit pas "ignorance", qui est plutôt l'exacte traduction d'*avidya*; cette équivalence n'est pas juste.

*Aum*: La syllabe sacrée *Aum* est considérée comme étant le symbole le plus proche de Brahman. Méditer sur *Aum* selon la méthode prescrite dans ce livre mène à la libération, c'est-à-dire à la connaissance de l'unité de Jîva et de Brahman (1, 46-53)

*Avarana*: Le pouvoir enveloppant de l'ignorance, qui cache la vraie nature du Soi (59)

*Avidyâ-Kâma-Karma*: L'ignorance amenant les désirs et les actions dans son sillage (36)

*Avyâkrta*: Comme *Atmâjñânam* (2, 40)

*Avyakta*: Comme *Atmâjñânam* (2, 40)

*Bhakti*: Dévotion à Dieu et au Gourou (53, 63)

*Bhagavattana*: Un être fermement établi dans la Conscience Divine (63)

*Brahman*: le Soi Suprême (2)

*Caitanyâbhâsa*: L'ignorance porte la réflexion de la Pure Conscience auto-illuminatrice en elle. Cette réflexion ou *Caitanyâbhâsa* est ce qui est appelé *Is*, *'vara* dans le Védanta (39)

*Cités* (les huit): le corps subtil de l'homme (35)

*Din-Moha-Indu-Vibhâga*: La fausse connaissance commune des directions erronées et la multiplicité de la lune (58)

*Ether. Akasha* (3)

*Etats (trois)*: Les états de veille, de rêve et de sommeil profond (13, 29, 38, 42). Dans l'état de veille, le Soi est appelé *vishva*, dans l'état de rêve, *tajjasa*, et dans l'état de sommeil profond, bien que le *prajña* demeure unifié avec Brahman, à cause du fait qu'il est couvert par l'ignorance, sa connaissance est limitée. *Turiya*, le "quatrième état, est au-delà de ces trois états, où l'Âme, dépouillée de toute ignorance, devient pleinement consciente de sa perpétuelle identité avec Brahman.

*Guna*: Au nombre de trois -*sattva*, *rajas* et *tamas*. Ils constituent la *mâyâ*, l'Energie Primordiale, la cause de toutes les illusions (2)

*Heya*: Ce qu'il faut éviter (62)

*Hiranya-garbha*: La subtile totalité objective. Voir *sûtra* (6, 39)

*Ignorance*: voir *mâyâ* (39-41), *âtmajñânam* (40), *karanasharîra* (42)

*Inconnaissance d'âtman*: *âtmajñânam* (40)

*Ishvara*: La Grande cause de l'univers, la Pure Conscience associée à son propre pouvoir *Mâyâ* (2, 43, 44)

*Jâgrat*: Etat de veille (29)

*Jivanmukta*: libéré alors qu'il est encore en vie (56). Lorsque la connaissance de Brahman est atteinte, on est dit être libéré. Mais le corps doit accomplir le terme prédestiné de son existence, provenant de son *prârabdha*. Ainsi, jusqu'à ce que ce *prârabdha* soit épuisé grâce aux expériences, un tel homme est appelé libéré vivant. Après la chute du corps, il est dit être un *videhamukta*, homme ayant atteint la libération désincarnée.

*Karma*: Action, actions passées devant porter fruits plus tard. Il y a trois sortes de *karma*, à savoir:

(i) *samcita* - actions accumulées des naissances précédentes;

(ii) *âgâmi* - celles qui sont encore à venir, c'est-à-dire celles qui sont faites dans cette vie après avoir atteint la connaissance;

(iii) *prârabdha* - une partie des résultats accumulés des actions passées (c'est-à-dire *samcita*) qui a commencé à porter fruits en donnant naissance au corps présent.

La connaissance de Brahman détruit tous les résultats des actions passées accumulées (*samcita*) et rend inopérantes celles qui sont faites après avoir atteint la Connaissance (*âgâmi*), car l'homme réalisé n'est pas du tout affecté par elles. Mais le *prârabdha* persiste et suit son propre cours en produisant diverses expériences jusqu'à sa mort. C'est cela l'état de *jivanmukti*. Quand le *prârabdha* est épuisé, le corps de l'homme libéré tombe et il atteint l'état de *videhamukti*, c'est-à-dire la libération sans corps; ou absolue. Voir Br.Sû. 4.1.13-19.

*Kârana-sharîra*: Le corps causal, c'est-à-dire l'ignorance qui est la cause de la création (42)

*Kosha*: Au nombre de cinq, à savoir *annamaya kosha*, *prânamaya kosha*, *manomaya kosha*, *vijñânâmayâ kosha* et *anandamaya kosha*. Le premier, c'est-à-dire l'*annamaya kosha* comprend le corps dense et les trois suivants constituent le corps subtil, tandis que le dernier, c'est-à-dire l'*anandamaya kosha* est ce qui est connu comme le corps causal. Ils sont appelés *kosha* (enveloppes) car ils sont les couches qui couvrent l'Atman.

*Krta-Krtya*: Un état de perfection dans lequel rien de réalisable ou de connaissable ne subsiste (56)

*Linga*: étymologiquement "caractéristique"; *linga*, ou *suksma*, *sharîra*: Corps subtil (36)

*Mâyâ*: Le pouvoir impénétrable de Brahman (2)

*Mukta*, *Jivan-Mukta* et *Videha-Mukta*: Celui qui a atteint la libération bien qu'étant encore vivant est appelé un *jivanmukta*, et après la désintégration du corps, la même personne est appelée *videhamukta*, c'est-à-dire celui qui a réalisé la "libération désincarnée" (56)

*Pañcîkârana*: La quintuple combinaison par laquelle les cinq éléments rudimentaires subtils doivent passer pour devenir les éléments grossiers (8-10)

*Paramânanda-Sandoha*: Littéralement, ce mot signifie une masse de Félicité, c'est-à-dire la Félicité Infinie, ou l'état de Béatitude finale (51)

*Prâjña*: La Conscience, associée à l'état de sommeil profond et le Corps causal ou l'ignorance (43)

*Prāna*: La force vitale (quintuple) (35). Le même *prānā* est appelé *prānā* lorsqu'il s'inhale et s'exhale, *apāna* lorsqu'il s'excrète, *vyāna* lorsqu'il imprègne le corps tout entier, *udāna* lorsqu'il aide à sortir du corps, et *samāna* lorsqu'il assimile la nourriture solide et liquide. *Prānā* est dit résider au bout du nez, étant ressenti directement là, *apāna* est dans l'organe d'excrétion, *vyāna* dans le corps tout entier, *udāna* dans la gorge (généralement le corps subtil sort en passant par cette ouverture) et *samāna* dans la partie médiane du corps. Il est facile de voir que ces termes désignent ce que la physiologie moderne appelle respiration, excrétion, circulation, éructation et digestion.

*Prārabdha*: Les actions des vies passées qui ont donné naissance au corps actuel et qui ont commencé à produire des résultats (58) (voir *karma*)

*Pratyagâtma*: Le Soi le plus profond (37)

*Puryastakam*: Les huit cités (voir cités). Ensemble elles forment le corps subtil (36)

*Quintuplication*: *pañcīkaranam* (8-10)

*Rêve*: voir *svapna* (37-38)

*Sāksi*: Le Témoin, le Soi le plus profond. Toutes choses sont superposées sur Lui, qui est sans action. Il illumine tout et cette illumination est appelée "Savoir". *Pratyagâtā*, *antarātmā*, *sāksi*, *kūtaśtha*, tous ces mots désignant le Soi le plus profond (51)

*Samādhi*: Un état où le mental devient complètement immergé dans la Conscience, l'Esprit Suprême (48); peut être atteint par AUM selon ce livre.

*Sancita*: karma accumulé (voir *karma*) (58)

*Sammoha*: Confusion, Illusion, Ignorance (44)

*Sankalpa*: Les réflexions du mental (33)

*Sanadhya*: Crépuscules du matin et du soir - moments propices à la pratique spirituelle (64)

*Sens*: organes de perception et d'action (29)

*Sommeil profond*: voir *susupti* (42)

*Sraddhā*: Foi inébranlable dans les enseignements du Védanta et en son propre Gourou (53)

*Sthūla-Bhūta*: Les cinq éléments rudimentaires subtils ne deviennent grossiers qu'après avoir été soumis au processus du *pañcīkaranam*, c'est-à-dire de la quintuple combinaison. Les éléments grossiers entrent dans la formation de l'univers (7)

*Sthūla-sharīra*: Le corps dense (11)

*Sūkṣma-s, 'arīra*: Le corps subtil (37)

*Susupti*: Sommeil profond (42), état dans lequel le mental est libre de toute image, s'immerge dans la condition causale, et devient une masse homogène (*prajñāna ghana*).

*Sūtra*(*Sūtrātmā* ou *Hiranyagarbha*): La totalité objective subtile (6)

*Svapna*: rêve (37-38)

*Taijasa*: "Le Lumineux", celui qui se sent satisfait lorsqu'il s'identifie avec les désirs, ou avec les modifications de l'organe interne qui est plein de lumière, c'est-à-dire des

**Idées**; la Conscience associée à l'état de rêve et au corps subtil (38)

**Tanmâtra**: Les cinq purs éléments (3)

**Upâdeya**: Quelque chose d'acceptable (62)

**Vairâgya** (*Ihâmutra-phala-bhoga-virâga*): Renoncement à toutes les jouissances, ici et dans l'autre monde (64)

**Vaishvanara**: voir *virât* (7-11) (voir verset 11, note 2)

**Vârttika**: série de versets explicatifs où les choses, données dans leurs grandes lignes, sont illustrées, et les choses imparfaitement exposées sont clarifiées. *Prakarana* est un petit ouvrage qui traite de façon concise le thème principal, évitant la considération détaillées du sujet (63)

**Vâsudeva**: L'Esprit Suprême dominant (51)

**Veille**: voir *jâgrat* (13-29)

**Videhamukta**: libéré désincarnée (56)

**Vidyâ**: La Connaissance juste ou la science qui mène à la Connaissance juste (64)

**Viksepa-shakti**: Le pouvoir de projection de l'ignorance, qui crée l'illusion du nom et de la forme (59)

**Virât**: La Conscience associée à l'agrégat de tous les corps grossiers (7, 11)

**Vishnu**: Le Brahman qui imprègne tout, l'Un sans second (61-62)

**Vishva**: La Conscience qui s'identifie au corps grossier individuel et à l'état de veille (30)

**Yogi**: Celui qui aspire ardemment à la connaissance de l'unité de l'âme individuelle avec l'Ame Universelle (64).

## Mândûkya Upanisad

1. Hari est om, cette syllabe om, c'est le tout. En voici l'explication: ce qui a été, ce qui est, ce qui sera, tout cela est le phonème om. Et ce qui, en outre, est au delà des trois temps, cela aussi est le phonème om.

2. Car tout ce qui est, est le brahman; le Soi est brahman. Ce Soi a quatre parties.

3. Ce qui est à l'état de veille, ayant la connaissance extérieure, sept membres, dix-neuf ouvertures, jouisseur de l'élément grossier, c'est le premier quart, appelé vais, vâvara<sup>1</sup>.

4. Ce qui est à l'état de rêve, ayant la connaissance intérieure, sept membres, dix-neuf ouvertures, qui jouit de l'élément subtil, c'est le deuxième quart, appelé taijasa<sup>2</sup>.

5. Lorsque endormi, on ne désire aucun désir<sup>3</sup>, qu'on ne voit aucun rêve, cela est le sommeil profond; ce qui est à l'état de sommeil profond devenu un bloc de connaissance globale, jouissant de félicité, ayant pour bouche la pensée, c'est le troisième quart appelé prâjña.

6. Celui-là est Seigneur de toutes choses; omniscient, régent intérieur, matrice de tout, car il est l'origine et la fin des êtres.

---

<sup>1</sup>. Vaivâvara: l'homme qui, étant à l'état de veille, possède la connaissance commune, universelle.

<sup>2</sup>. Taijasa: qui consiste en lumière, qui est proprement source de lumière.

<sup>3</sup>. Brhad Aranyaka Upanisad, IV, 3, 19.

7. On considère comme quatrième état ce qui n'a ni connaissance intérieure ni connaissance extérieure, ni connaissance de l'un et de l'autre, ni connaissance globale, ni connaissance et non connaissance à la fois, qui est invisible, inapprochable, insaisissable, indéfinissable, impensable, innommable, qui n'a pour essence que l'expérience de son propre soi, qui annule la diversité, qui est apaisé, bienveillant, sans dualité. C'est le Soi. C'est lui qui est l'objet de reconnaissance.

8. Cet âtman en relation avec la syllabe, c'est l'omkâra; les éléments qui sont les quarts (de om) en relation avec les éléments syllabiques et les quarts sont les éléments, à savoir la lettre A, la lettre U, la lettre M.

9. Le vais'vâvara, l'état de veille, est la lettre A; c'est le premier élément. On l'appelle ainsi du fait qu'il est la primauté et l'obtention. Il obtient, en effet, tous ses désirs et il devient premier, celui qui sait ainsi.

10. Le deuxième instant, le taijasa, l'état de rêve, c'est la lettre U; [il est ainsi nommé] par suite de son élévation ou du fait de son ambivalence<sup>1</sup>. Il élève, en effet, la continuité de sa connaissance et il devient égal<sup>2</sup>. Pour celui qui sait ainsi, il n'y a pas, dans sa famille, d'ignorant du brahman.

11. Le troisième instant, le prâjña, l'état du sommeil profond, c'est la lettre M. On l'appelle ainsi du fait qu'elle est

---

<sup>1</sup>. c'est-à-dire du fait de sa participation à l'un et à l'autre états ou de sa position intermédiaire dans la syllabe.

<sup>2</sup>. Il est exempt de différences.

construction et absorption. Lui-même, en effet, devient construction, entièrement absorption, celui qui sait ainsi.

12. Et le quatrième état, sans élément, inapprochable, faisant cesser la diversité, possédant la bienheureuse non-dualité, c'est la syllabe om, le Soi. Il pénètre dans le Soi du Soi, celui qui sait ainsi<sup>1</sup>.

Extrait de "La Mândûkyôpanisad  
avec les Karikas de Gaudapada  
et les Commentaires de Camkaracarya"  
Ed. Adyar, Paris, 1952.

---

<sup>1</sup>. c'est-à-dire, dans le plus intime du Soi, l'âtman indifférencié qui est le brahman.